

# Bulletin fédéral

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

n° 166 - Décembre 2022

## Dans ce numéro

- 
- Actualités fédérales : *Revue d'Alsace 2022* et *Mille ans de cloches en Alsace*, p. 4–
  - Réflexions pour la Journée des sociétés d'histoire du 11 mars 2023, p. 8–
  - Focus sur une société d'histoire : La SHAPSE à Schiltigheim, p. 22–
  - Pages d'histoire : La nazification des prénoms et des noms en Alsace - AERIA, p. 22–
  - Relations transfrontalières : 38 expositions sur le thème du Rhin, p. 32–
  - Toutes les publications, p. 35–
- 



## Dates à retenir

En 2023

**Journée des sociétés d'histoire  
et assemblée générale de la FSHAA à Sélestat**  
11 mars 2023

**Forum du Livre de Saint-Louis**  
12 au 14 mai 2023

# Sommaire

<b>Le mot du Président</b>	<b>3</b>
<b>Actualités fédérales</b>	
Du changement au secrétariat de la FSHAA	4
Salon du Livre ancien et d'occasion de Molsheim 2023	4
<i>Revue d'Alsace</i> n° 1458 - 2022	5
<i>Alsace-Histoire</i> n° 14 - Mille ans de cloches en Alsace	6
Un projet de Dictionnaire 1525	7
<b>Réflexions pour la Journée du 11 mars 2023</b>	
Transmettre l'histoire aux jeunes : les sociétés d'histoire et l'école	8
L'histoire locale et l'école	12
Préfiguration de la Journée du 11 mars 2023	19
<b>Focus sur une société d'histoire affiliée à la FSHAA</b>	
La Société d'histoire, d'archéologie et du patrimoine de Schiltigheim et environs	20
<b>Pages d'histoire</b>	
La nazification des prénoms et des noms en Alsace	22
<b>Nos sociétés ont la parole</b>	
Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine	28
Fondation du patrimoine : rapport d'activités 2021	29
<b>Brèves &amp; annonces</b>	
Comment raconter l'histoire aux enfants	30
Exposition : les MNR des Musées de Strasbourg	31
<b>Relations transfrontalières</b>	
Badische Heimat : 70 <sup>e</sup> anniversaire du land de Bade-Wurtemberg	32
Réseau du Rhin supérieur : 38 expositions sur le thème du Rhin	33
Le nouveau dépôt du Dreiländermuseum de Lörrach : revue de presse	34
<b>Les publications du Grand Est et du Rhin supérieur</b>	
Des sociétés d'histoire affiliées à la FSHAA	35
Des sociétés d'histoire de nos voisins champardennais et lorrains	43
Dans le Rhin supérieur	45
Les publications de la FSHAA et son bon de commande	48

## Le mot du président

Mesdames, Messieurs, responsables et membres des sociétés d'histoire,

Chers membres du comité fédéral,

La rencontre du 11 mars 2023 commence à prendre forme. Une réunion extraordinaire du comité fédéral en a précisé les contours. Le thème de la journée sera : Les sociétés d'histoire, quel avenir ? Le maire de Sélestat a mis à notre disposition, à titre gracieux, le complexe de Sainte-Barbe (ancienne halle aux blés). Le début de la réflexion se fera en groupes de 10 à 15 personnes. Dans chaque groupe, il y aura un animateur et un rapporteur, membres du comité fédéral. Un rapide tour de table permettra à chacun de se présenter brièvement. Il s'agit ensuite de saisir les préoccupations principales des sociétés, d'une manière très ouverte. En fonction des réactions, des questions plus précises peuvent être posées pour relancer et approfondir le débat, comme, par exemple, intéresser les jeunes au patrimoine et à l'histoire locale. Ce sera aussi l'occasion de dire les attentes des sociétés d'histoire par rapport à la Fédération. Quelle aide peut-elle fournir à travers ses publications, son site internet, son bulletin fédéral, le congrès des historiens ou d'autres aides à imaginer ? La mise en commun se fera, lors d'une séance plénière, en fin de matinée, où les rapporteurs présenteront les points marquants de leur groupe.



La Fédération offre le repas, sous forme de buffet, ce qui permettra de poursuivre nos échanges. Au cours de l'après-midi, nous tiendrons l'Assemblée générale statutaire avec l'élection des membres du comité fédéral pour un nouveau mandat de trois ans. Chaque société peut présenter des candidats : une feuille d'inscription sera diffusée prochainement. L'information a déjà été diffusée par mail.

Il est bon de commémorer les grands événements, qui ont eu comme théâtre l'Alsace et qui sont peu ou prou connus. C'est dans ce but qu'a été créée une association intitulée « 1525 : révolution oubliée ». Il s'agit de présenter sous un jour nouveau la révolte des paysans, en montrant par exemple la place des femmes dans ce mouvement. Il faut aussi éviter des contre-sens comme le rôle attribué à l'humanisme dans cette révolte. De même, Luther a été un conservateur social non par conviction mais par nécessité pour s'allier les princes dans le développement de la Réforme. La Fédération est un partenaire incontournable pour cette association, d'autant plus que le thème est fédérateur et qu'il est susceptible d'intéresser toutes les sociétés d'histoire. Selon Georges Bischoff, celles-ci peuvent fournir des articles déjà publiés ou en proposer de nouveaux. La finalité, c'est de reprendre tous ces articles dans un ouvrage labellisé FSHAA. Plutôt qu'une nouvelle synthèse sur la Guerre des Paysans, qui ferait double emploi avec son livre, Georges Bischoff propose un dictionnaire, qui devrait suivre l'ordre chronologique, en se focalisant sur les événements, les acteurs, les lieux, la mémoire et d'autres thèmes à définir. Une réunion est prévue, au début de l'année 2023 pour créer une commission *ad hoc*. Le public visé doit être assez large. Cet ouvrage pourrait être publié par la Fédération. Thiébaud Weber, président de l'association, songe à une exposition intitulée « La Guerre des Paysans et son temps ».

Bonne lecture et heureuses fêtes de fin d'année

Jean-Georges GUTH, président de la FSHAA

---

**Les photos publiées dans le Bulletin fédéral sont en réalité, toutes, en couleur.  
Découvrez-les sur le site de la Fédération sous la rubrique Publications/Bulletin fédéral.**

---

## Actualités fédérales

### *Du changement au secrétariat de la FSHAA !*

Bonjour à tous,

Je tenais à vous annoncer mon départ en retraite au 30 novembre 2022.

Durant 12 ans de présence au sein de la FSHAA, j'ai eu très à cœur de m'investir dans le fonctionnement fédéral et beaucoup de plaisir à vous rencontrer, Mesdames et Messieurs les représentants des sociétés d'histoire. Mettre un visage sur un nom est

toujours plus sympathique. Nos échanges m'ont énormément enrichi.

Constance Ursulet vient d'être engagée pour le poste de secrétariat administratif au siège de la FSHAA et vous aurez tout loisir de faire sa connaissance lors de nos prochaines manifestations.

Très cordialement, Chantal Hombourger

### *Salon du Livre ancien et d'occasion de Molsheim 2022*

Après deux années de suspension, le salon du livre ancien et d'occasion de Molsheim s'est à nouveau tenu. C'est avec plaisir que la plupart des exposants habituels -et quelques nouveaux- se sont retrouvés au rez-de-chaussée de l'Hôtel de la Monnaie ces 29 & 30 novembre.

Le stand de la Fédération était marqué, cette année, par une collaboration avec

la Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim. Ce fut une riche idée. Nous remercions chaleureusement les membres de la SHAME pour leur présence amicale et efficace.

Malgré une fréquentation plus faible que lors des éditions précédentes, la Fédération a su retrouver son public et diffuser largement ses publications ainsi que celles des sociétés d'histoire affiliées.



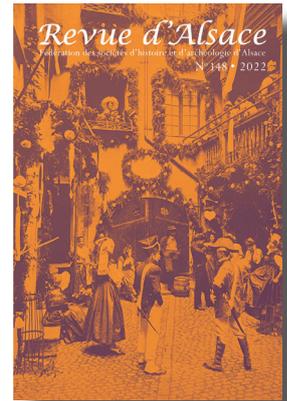
Photos ci-dessus : Helen Treichler. En dessous : DNA



## Revue d'Alsace n° 148 : un numéro varia pour 2022

La *Revue d'Alsace* 2022 s'ouvre sur une contribution de Tristan Martine et Florent Minot sur les sites du Purpurkopf basés sur l'analyse d'une bulle du pape Léon IX et des nouvelles données archéologiques. Des fouilles prometteuses, en cours, permettront de confirmer la datation de ce qui est peut-être l'un des plus anciens châteaux forts d'Alsace... Anne Rauner montre que les pratiques de commémoration des défunts et la mise à jour de documents nécrologiques multiples deviennent des instruments du conflit qui oppose clercs et laïcs au sujet du patronage de l'église Saint-Georges de Haguenau et du contrôle de ses revenus au début du XV<sup>e</sup> siècle. Pierre Kintz étudie les scènes de meurtre, de combat et de bataille gravées par Tobias Stimmer dans le *Flavius Josèphe* édité par Theodosius Rihel à Strasbourg en 1574. Éric Hassler relit les évolutions socio-politiques de la noblesse alsacienne entre 1650 et 1800 à la lumière de son lien étroit et renforcé aux chapitres nobles et aux ordres militaires qui la rapproche des noblesses chapitrales d'outre-Rhin à l'époque même où l'Alsace s'intègre progressivement au royaume de France. Claude Betzinger revient, à partir d'une documentation renouvelée, sur la création et les débuts de la diffusion de la *Marseillaise* de Rouget de Lisle, de Strasbourg à Paris, via Montpellier et Marseille. Nils Renard s'intéresse à l'histoire et à la mémoire peu étudiées des juifs d'Alsace sous le Premier Empire et identifie les notions de « juif de guerre » et de « juif guerrier » à partir de la lecture du roman *Le Blocus* d'Erckmann-Chatrian. Matthieu Mensch décrypte les objectifs politiques de la visite royale de la dernière dauphine Marie-Thérèse Charlotte de France à Strasbourg en 1828 et en décrit le cérémonial adapté en conséquence. Raymond Scheu révèle l'engagement littéraire, artistique et patriotique des époux Jeanne et Frédéric Régamey pour diffuser l'image d'une Alsace désireuse d'un retour à la France. Mais revenons à l'image de couverture : les deux derniers articles de la partie Varia portent sur l'histoire du Musée alsacien créé il y a 120 ans. Nicolas Stoskopf explique, à partir de documents inédits ou peu exploités,

comment le projet initial de musée ethnographique alsacien esquissé en 1900 est complètement bouleversé au moment de sa mise en œuvre à partir de 1902. De son côté, Jean-Marie Gyss se fonde sur la lecture du journal de Charles Spindler pour comprendre la dissolution et la municipalisation du musée pendant la guerre, en 1917.



Une kermesse au Musée alsacien (mai 1907), Strasbourg, Édition de la *Revue alsacienne illustrée*, 1907 (coll. Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel).

Une nouveauté importante de notre *Revue d'Alsace* 2022 est la création d'une rubrique « édition de textes traduits ». Le groupe TexMed (Textes médiévaux) de l'université de Strasbourg s'est proposé de traduire les principaux textes latins de l'Alsace médiévale dans un français compréhensible et de les offrir aux lecteurs de la revue. Le premier est un « classique » de l'histoire d'Alsace : la « guerre de Walther » ou *Bellum Waltherianum* raconte le conflit entre la ville de Strasbourg et son évêque au XIII<sup>e</sup> siècle dont le point d'orgue est la bataille de Hausbergen en 1262. D'autres suivront dans les années à venir, la rubrique étant également ouverte aux traductions de textes allemands des époques moderne et contemporaine.

Richard Kleinschmager livre sa traditionnelle analyse des élections présidentielles et législatives du printemps 2022 en Alsace illustrée de nombreuses cartes produites et mises à disposition par l'atelier de cartographie du CRESAT que nous tenons à remercier.

Quatre positions d'habilitations et de thèses, une trentaine de comptes rendus d'ouvrages récents réunis grâce au travail d'Éric Hassler, et l'habituel bulletin des activités de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace complètent ce nouveau numéro, reflet de la recherche historique contemporaine sur notre région.

## Alsace-Histoire n° 14 : Mille ans de cloches en Alsace

### Mille ans de cloches en Alsace - Collectanées pour servir de manuel aux amateurs de campanologie

Pour ce qui concerne le présent ouvrage, nous avons ici, le résultat de très nombreuses années de recherches menées aux quatre coins de l'Alsace par un infatigable chercheur. Louis Schlaefli qui maîtrise aussi bien le dialecte que l'allemand et le latin s'est attaché, dans la littérature et dans les archives - qu'il s'agisse d'anciens inventaires, de descriptions techniques ou de chartes - à rechercher tout ce qu'il était possible de retrouver concernant les cloches d'Alsace.

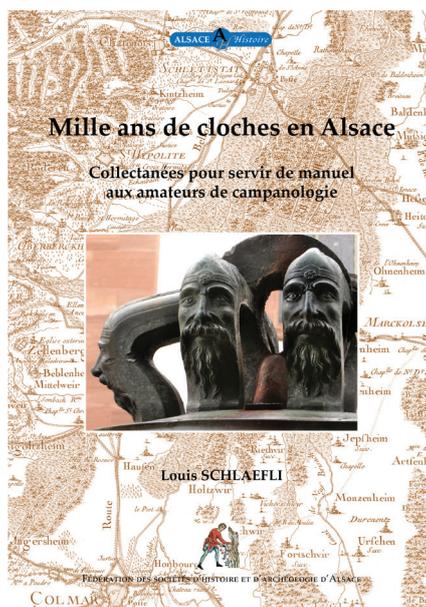
Louis Schlaefli a fait un remarquable travail de compilation qui lui a permis non seulement de recenser les fondeurs mais aussi des cloches existantes et disparues. Il nous fait même suivre le destin parfois exceptionnel de certaines d'entre-elles.

L'ouvrage ne se résume cependant pas à un simple catalogue. Bien qu'il s'en défende, Louis Schlaefli, en connaisseur, nous livre d'abord un passionnant manuel de campanologie. On apprend ainsi les techniques de fabrication (choix des alliages, fontes...), les essais métalliques, les méthodes d'accrochage. On découvre également les techniques d'accord et d'harmonisation.

Un chapitre nous réserve une surprise. L'auteur s'est attaché à rechercher dans la littérature alsacienne, des textes, en prose ou en vers, qui nous parlent des cloches et de ce que la tradition en a conservé.

Nous avons le plaisir de proposer un ouvrage de référence à la fois complet et attachant qui trouvera sa place tant sur les rayons des bibliothèques que sur le chevet des amateurs d'histoire d'Alsace.

Paul Greissler, responsable de la commission  
« Alsace-Histoire »



#### Au sommaire :

Introduction ;

1. La cloche et ses accessoires (p. 21) ;
2. La cloche et son usage (p. 109) ;
3. Les cloches dans l'histoire (p. 137) ;
4. Destins particuliers, étrangetés (p. 199) ;
5. La cloche dans la traduction, la langue, la littérature et les arts (p. 215) ;
6. L'art des fondeurs (p. 261).



#### Plus d'infos :

L'ouvrage est composé de 6 parties pour 420 pages et comprend plus de 600 illustrations couleur.

Le livre est disponible dans les bureaux de la FSHAA et sur notre site internet.

Prix public : 38 €.

Frais de livraison : 10 € en colissimo.

## Un projet de Dictionnaire 1525

L'année 2025 sera celle du demi-millénaire de la Guerre des Paysans, un événement majeur de l'Histoire de l'Alsace, et, plus largement, de celle de l'Europe. Elle sera jalonnée de manifestations de toutes sortes, auxquelles contribueront très largement les sociétés d'histoire et d'archéologie de notre région.

Pour prendre date dès à présent, et pour rendre à cette commémoration le cadre fédérateur qui est le sien, je propose que la FSHAA lance le chantier d'un **Dictionnaire Historique de la Guerre des Paysans** qui s'inscrira, naturellement, dans le sillage du *NDBA*, du *DHIA*, de la Collection *Alsace-Histoire* et de la *Revue d'Alsace* et dont j'assurerai la coordination.

Cet ouvrage, qui ne devrait pas faire double emploi avec ces publications, ou d'autres initiatives, locales ou non, pourrait se présenter comme un livre de 300-400 pages comparable, par sa forme, au *Dictionnaire culturel de Strasbourg* publié lors de l'Exposition « Laboratoire d'Europe » en 2017. Il serait destiné à un large public, celui des amateurs d'histoire, des élèves du secondaire ou des étudiants autant que celui des spécialistes, en se focalisant précisément sur la « génération 1525 ».

En effet, pour répondre plus précisément au sujet, il ne s'agit pas de se perdre dans des généralités ou dans des digressions savantes, mais bien de contextualiser les faits, leurs protagonistes, les lieux où ils se déroulent, les « moments », en se référant à la conjoncture proche et aux structures plus profondes. Dans cette optique, il va de soi que, si l'Alsace est bien le cœur de cette publication, elle doit, évidemment, prendre en compte son environnement direct – des Vosges à la Forêt-Noire, y compris sur leurs périphéries – et, plus globalement, l'Empire et les pays limitrophes concernés.

Pour le confort du lecteur, les notices ne sauraient dépasser trois feuillets (soit 6000-8000 signes), en prenant soin d'établir des « passerelles », par un jeu de corrélats.

L'ordre alphabétique s'impose, en français mais aussi en allemand pour les articles

qui présentent des institutions « intraduisibles » ou des termes courants (*Haufen*, p. ex.). Les noms des personnages ou des localités dont il existe une version française et une version allemande feront l'objet d'un arbitrage : *Gerber* (Erasmus), capitaine général de la paysannerie est parfois prénommé Erasme dans l'historiographie de langue française, ce qu'il faudra indiquer, tout en privilégiant la forme originelle.

La collecte des différentes entrées se fera autour des points suivants : **Les acteurs** (les contemporains du Bauernkrieg) ; **Les lieux** (localités concernées par des rassemblements ou des affrontements, territoires, villes, villages, monastères, châteaux) ; **Les événements** (une chronologie très complète et conçue dans un esprit synoptique accompagnera l'ensemble) ; **Les thèmes** (circonstances, points de friction, institutions, concepts, analyses, etc. ; **L'historiographie** (sources, historiens anciens, historiens actuels) ; **La mémoire et l'imaginaire** (oubli, redécouverte, revendication, expression littéraire, iconographie..., jusqu'à la bande dessinée ou aux fictions littéraires).

Une liste des notices proposées sera diffusée aux sociétés membres de la FSHAA ainsi qu'à d'autres collaborateurs. Le choix des auteurs sera rapidement validé, en déterminant dès le départ le calibre de leur contribution et le sens à donner à celle-ci, pour éviter des redites.

Ainsi, l'article **Décapole** devra être construit dans un esprit de synthèse (avec un renvoi à la notice du *DHIA*), sans développer les cas particuliers, qui auront chacun leur propre notice. Il s'articulera autour des questions suivantes : Comment les villes impériales ont-elles réagi à l'insurrection des campagnes ? Formaient-elles un réseau d'alerte depuis le *Bundschuh* ? Se sont-elles concertées en avril-mai 1525 ? Ont-elles pris des initiatives communes en dehors du préfet impérial de Haguenau ? Quel a été leur rôle au moment de la répression ?

La rigueur historique est le gage de la réussite de ce projet.

## Réflexions pour la Journée du 11 mars 2023

### *Transmettre l'histoire aux jeunes : les sociétés d'histoire et l'école*

Plusieurs sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace travaillent avec les enseignants des écoles, des collèges ou des lycées pour faire découvrir aux enfants et aux adolescents le patrimoine local. Elles considèrent qu'il est important de transmettre la connaissance de cet héritage aux enfants et aux adolescents. L'initiative peut venir des enseignants ou des associations. Ce qui est essentiel, c'est de se mettre bien d'accord sur les objectifs. Les coupures de presse ou copies d'écran ci-dessous illustrent des réalisations dans lesquelles, au cours de ces dernières années, se sont impliquées les associations. Certaines concernent le premier degré, d'autres le second. Certaines sont ponctuelles, d'autres s'insèrent dans des projets. On découvrira diverses réalisations de la **Société d'Histoire et d'Archéologie de Reichshoffen et environs** : la réalisation d'un spectacle théâtral s'appuyant sur des éléments historiques fournis par les membres de la société d'histoire, des visites de sites témoignant de l'histoire de l'industrie locale et aboutissant à une exposition, la lecture d'archives et le recueil de témoignages oraux (en lien avec le collège Françoise Dolto), la visite guidée d'une exposition sur les enfants pendant la guerre (en partenariat avec des écoles primaires).

Le dernier document rend compte de l'initiative de la **Société d'Histoire de Sigolsheim**, en lien avec toutes les sociétés d'histoire et écoles primaires de Kaysersberg Vignoble, à l'occasion de la commémoration du 8 mai 1945 avec des interventions dans les classes précédant une cérémonie au cimetière militaire.

#### **Reichshoffen - Au musée du Fer**

**Une exposition saisissante sur « l'enfant et la guerre » - DNA - 10 déc. 2016)**

Une exposition inédite de photos d'enfants prises pendant la Seconde Guerre mondiale a lieu jusqu'au dimanche 18 décembre au musée du Fer, à l'initiative de la Société d'histoire de Reichshoffen et environs.

Loin des sapins richement décorés et des chants joyeux, trois classes des écoles primaires viennent de découvrir le prix de la liberté devant les photos exposées au Musée historique et industrie. Elles proviennent essentiellement des archives militaires de Washington et du fonds Thérèse Bonney, reporter de guerre, dont l'aide humanitaire fut précieuse aux habitants d'Ammerschwihr en ruines en 1945 (lire ci-contre). Certaines photos ont interpellé les enfants, comme celle des habitants de Dambach-Neuhof en qui, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, traversent Reichshoffen avec leurs charrettes tirées par des vaches et leurs maigres bagages.

Ils ont été émus par le regard triste du chien qu'ils ont été contraints d'abandonner, choqués par le sort de la mamie véhiculée sur une voiture d'enfant et bouleversés devant cette maman désorientée qui tente de rassurer ses enfants lors de l'exode de mai 1940. Que dire devant les malheureux qui, fuyant l'ennemi, traversent la forêt de Haguenau en poussant leurs kutschs dans la neige en janvier 1945 ?



#### **Les GI's, ces « grands frères »**

Les enfants ont réagi vivement devant les mesures de germanisation qui ont touché l'Alsace en 1940 : l'obligation de changer de nom ou l'interdiction d'écouter une radio étrangère, de porter le béret basque, etc. Un espace a été aménagé pour parler plus en détail de l'école autour d'une scène montrant un

garçon dans les ruines de sa maison. Il a pu sauver son bien le plus précieux : un bateau. Les GI's, ces « grands frères » : ils n'avaient que 19 ou 20 ans en 1945 et aimaient les enfants qu'ils considéraient comme les frères ou sœurs laissés aux États-Unis. Ils les ont nourris, leur ont donné des jouets, ont aidé les femmes à accoucher...

Enfants et soldats ont payé un lourd tribut, en blessés comme en morts. Quelques photos de sauvetage d'enfants dans des immeubles écroulés évoquent le sort épouvantable des enfants à Alep aujourd'hui.

Cette modeste exposition temporaire de la SHARE, rappellera bien des souvenirs aux anciens.

### Reichshoffen - L'Histoire locale dans le programme scolaire

#### Bulletin municipal *Détour* - été 2017

Reichshoffen en fête « 250 ans de la Schmelz » ou comment une professeure d'histoire peut intégrer l'Histoire locale dans son programme scolaire. Mme Claudine Ott, professeur d'histoire géographie au collège Françoise Dolto a relevé ce défi avec la classe de 4<sup>e</sup> D. Ainsi, dans le cadre du Parcours citoyenneté et dans le cadre du projet inter-générationnel : « La Schmelz » une histoire commune, des thématiques ont été élaborées à partir des visites des sites emblématiques : le château de Dietrich, le musée du fer et le site d'Alstom.

Ce travail de mémoire est possible grâce à la participation de membres de la SHARE dont son président Etienne Pommois, Jean Salesse, pour la partie De Dietrich, Jean-Marie Bucher et Willy Schneider pour la partie « la Schmelz » et les bouleversements de la révolution industrielle », Marie-Thérèse Vogel, Jean-Claude Winling et Jo Roll pour le volet « Les ouvriers de la Schmelz » ainsi que Jean-Yves Jung, qui rend compte du développement actuel du site Alstom. Une surprise attendait les élèves lors de cette visite, ils ont eu le privi-



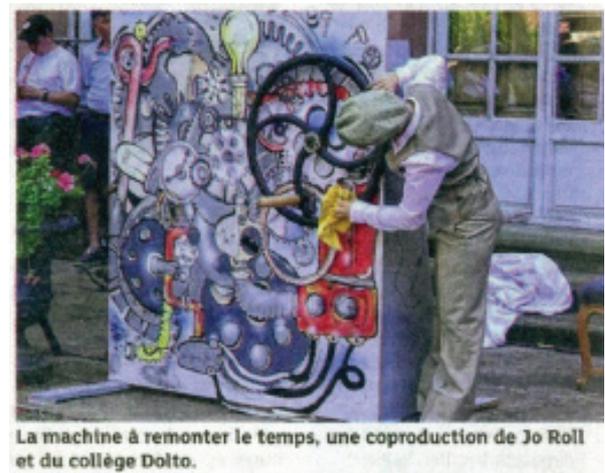
ège de conduire le train : quel beau moment d'émerveillement « et mon père qui travaille ici et c'est moi qui roule ce train » nous dit Marion. « Et moi, mon grand-père a aussi travaillé ici, l'histoire commence à prendre sens, on l'éprouve. »

Les élèves présenteront ce travail, sous forme d'exposition ainsi que de saynètes lors du week-end du 8 et 9 juillet. La municipalité les accompagne également ainsi que le service communication.

### Reichshoffen. Spectacle historique

#### Les collégiens investis - DNA - 1/08/2018

Dans le cadre de Reichshoffen en fête, la Share (Société d'histoire et d'archéologie de Reichshoffen et environs) avait décidé de reconduire sa collaboration avec le collège Françoise Dolto et de reprendre le spectacle historique qui avait connu l'an dernier un franc succès.



La machine à remonter le temps, une coproduction de Jo Roll et du collège Dolto.

L'objectif était de présenter au public, de façon digeste et distrayante - voire humoristique l'histoire de Reichshoffen et plus particulièrement celle des De Dietrich et du château.

Mais aussi, de familiariser les collégiens avec leur histoire locale.

Sur des textes écrits par Jean Salesse, le scénario prévoyait de remonter le temps en s'arrêtant sur les dates clés de ce panorama historique. Une douzaine de saynètes mettaient en scène pour chaque date, les personnages dans leur costume d'époque.

### 300 personnes pour 3 séances

Cette année, les organisateurs ont innové en se dotant d'une machine à remonter le temps réalisée par Jo Roll et décorée par les élèves de la Segpa sous la houlette de leur professeur d'arts plastiques Madame Reggame.

Encouragés par leur professeur d'histoire Claudine Ott, une douzaine d'élèves de 4e et de 3e ont relevé le défi pour camper ces hauts personnages, témoins de leur temps. Il faut souligner l'application des jeunes comédiens qui, après quelques séances seulement, de répétitions encadrées par Madame Pognon et Jean Salesse, ont joué avec cœur et conviction le rôle qui leur était imparti.

Le nombreux public - environ 300 personnes pour les 3 séances - ne s'y est pas trompé, et les a chaleureusement applaudis. En guise de conclusion, Jean Salesse souligne « combien cette expérience intergénérationnelle avait été riche en enseignements et aussi... particulièrement rajeunissante ! »

Un film du spectacle a été réalisé par l'adjointe à la communication de la Ville. Après montage, il a été convenu avec le maire de donner à chaque participant, une clé USB contenant d'une part le film complet de la pièce de théâtre et d'autre part le film de sa prestation.

Les clés USB leur seront remises lors de la cérémonie dont la date est encore à préciser. Chaque acteur pourra, s'il le désire, présenter son petit bout de film, lors du DNB (Diplôme national du Brevet), preuve de sa connaissance de l'histoire locale et sa forte implication dans une manifestation majeure de la Ville.

## Reichshoffen - Éducation et histoire

### Les collégiens acteurs récompensés à Reichshoffen - DNA - 06 févr. 2019.

Après la pièce de théâtre présentée par des collégiens lors de Reichshoffen en fête, les élèves ont reçu la vidéo de leur prestation lors d'un goûter organisé par la société d'histoire et la Ville.



Une représentation riche en enseignements pour les élèves. Photo DNA

On se souvient que cet été lors de Reichshoffen en fête, une dizaine de collégiens de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> du collège Françoise-Dolto de Reichshoffen avaient présenté une pièce de théâtre originale, créée pour l'occasion à l'initiative de la Société d'histoire (SHARE).

Sous la direction de Jean Salesse et Monique Pognon maire adjointe chargée de la communication, les ados avaient alors interprété une rétrospective de l'histoire de Reichshoffen au travers de la vie des De Dietrich. Ils ont été longuement applaudis. L'implication des élèves, leur sérieux et la qualité du jeu de ces comédiens en herbe a donné l'idée aux organisateurs de les récompenser. Monique Pognon avait filmé les représentations avec deux caméras puis monté un film alternant plan large et gros plan sur le jeu de scène des acteurs et leurs expressions.

### Une clé USB

Samedi, les organisateurs et une partie des collégiens se sont retrouvés au musée pour une petite fête. Lise Pommois leur avait préparé une visite de l'exposition temporaire sur le camouflage dans la nature et durant les guerres, puis chaque acteur a reçu au cours d'un petit goûter, une clé USB individualisée portant deux dossiers, l'un sur l'ensemble du spectacle et l'autre sur sa propre prestation.

Le Brevet national du collège comporte actuellement une épreuve devant jury pour laquelle l'élève doit décrire une action ; plusieurs collégiens ont déjà indiqué leur intention de présenter cette pièce de théâtre, vidéo à l'appui, au jury qui ne devrait pas rester insensible au travail des élèves.

Mais au-delà de l'examen du Brevet, ils ont tous déclaré avoir pris du plaisir à vivre une partie de l'histoire locale, de la jouer devant le public et surtout d'avoir su gérer le trac.

### **Sigolsheim - Célébration du 8 mai : 230 écoliers à la Nécropole**

**DNA - 7 mai 2022**

À l'initiative de la Société d'Histoire de Sigolsheim, tous les élèves des écoles primaires de Kaysersberg Vignoble se sont rendus à la Nécropole, vendredi matin 6 mai, à l'occasion du 77<sup>e</sup> anniversaire de la victoire des Alliés.



Chaque année, le 8 mai, une cérémonie officielle a lieu à la Nécropole de Sigolsheim. Et le village, presque entièrement détruit par les combats de la libération en décembre 1944, a gardé une profonde cicatrice de cette période de guerre. Or, au fil des ans, le flambeau de la mémoire se transmet plus difficilement. La Société d'Histoire, présidée par Rudy Ferry, a donc décidé de s'adresser aux enfants pour leur expliquer la Nécropole.

En amont de la journée de rencontre, les Sociétés d'Histoire de Kaysersberg, Kientzheim et Sigolsheim sont intervenues pour expliquer ce qu'était la Seconde Guerre mondiale, dans laquelle toutes les familles ont été impliquées par l'incorporation de force, l'*Arbeitsdienst*,

puis les longues semaines dans les caves pour se protéger des bombardements et la découverte des dégâts aux maisons, sans oublier les terribles nouvelles du front en Russie qui annonçaient le décès d'un fils, d'un fiancé ou d'un mari. Les images venant d'Ukraine sont malheureusement de criantes illustrations. Il y a eu bien sûr beaucoup de questions. À l'issue de chaque intervention, les enfants se sont levés et ont interprété La Marseillaise.

### **Un drapeau et une pensée**

Ce vendredi 6 mai, à 9 h, quatre bus ont déposé les enfants et leurs enseignants sur le parking à Sigolsheim où les attendaient la municipalité et les Sociétés d'Histoire. Aimé Hauptmann, vice-président de la SH Sigolsheim, a d'abord donné des explications sur le monument américain. Puis tous se sont rendus au cimetière militaire pour planter un petit drapeau devant chaque tombe. Pour donner plus de sens à ce geste, les enseignants leur demandaient d'avoir une pensée pour chacun de ces soldats tombés pour notre liberté.

### **« Oui à la Paix »**

Réunis sous le grand drapeau au sommet de la Nécropole, ils ont déployé leurs banderoles préparées en classe : « Liberté, Égalité, Fraternité » et « Oui à la Paix ». Dans son allocution, la maire Martine Schwartz a remercié les enfants, leurs enseignants et les initiateurs de cette cérémonie pour leur engagement. Et, avec des mots simples, elle a demandé aux enfants de réfléchir aux raisons de faire la guerre et à ce qu'il faut faire pour que cela ne recommence plus jamais. Elle les a aussi invités à revenir avec leurs parents ce dimanche 8 mai pour la cérémonie. Après la Sonnerie aux Morts, tous en chœur ont interprété La Marseillaise.

Sur le parvis, au bas des marches, ils ont pu voir les grands panneaux de photos créés par la Société d'Histoire de Sigolsheim.

Et, pour rompre un peu avec le sérieux de la cérémonie, ils ont reçu un en-cas offert par Intermarché Kientzheim-Kaysersberg.

## L'histoire locale à l'école depuis 1945

Il est important de sensibiliser les nouvelles générations à notre patrimoine si nous voulons qu'elles le transmettent à leur tour. Les sociétés d'histoire locale ont un rôle à jouer. L'école, singulièrement l'école primaire, a, quant à elle, une mission héritée de la Troisième République : faire connaître l'histoire de France. L'enjeu est la formation de citoyens. Mais, contrairement à des idées reçues, l'histoire locale n'est pas absente des instructions officielles, encore moins bannie.

Un rappel des programmes depuis 1945, des débats qui ont animé la communauté éducative et la société autour des contenus et des démarches à mettre en œuvre permettra aux sociétés d'histoire de voir dans quel cadre elles peuvent collaborer avec les enseignants.

Avant de présenter les instructions en vigueur actuellement, il paraît intéressant d'évoquer l'incitation à utiliser les ressources locales après la guerre, la réforme de l'éveil dans les années soixante-dix et le recentrage qui a suivi avec des ajustements constants jusqu'à nos jours.

### I. Les interrogations de l'après-guerre

Au cours des années d'après-guerre, on s'interroge sur l'efficacité de l'enseignement de l'histoire. Ce n'est pas complètement nouveau. En lisant les instructions de 1923<sup>1</sup>, on s'aperçoit qu'il y avait déjà des débats sur la manière d'enseigner l'histoire à l'école primaire avant guerre. Pour rendre l'enseignement vivant, il semblait « recommandable » de placer sous les yeux des enfants des documents authentiques, « d'illustrer l'histoire générale grâce aux souvenirs pris dans l'histoire locale ». Les programmes de 1945 reprennent l'idée, peut-être avec plus de force, mais sans beaucoup d'effets sur les pratiques.

1 - Bulletin administratif du ministère de l'instruction publique, n°2 517, 1923, p. 81.

### Une incitation à utiliser les ressources locales mais peu d'évolution des pratiques

Les programmes de 1945 recommandent, pour le cours élémentaire, « des récits simples et concrets consacrés aux grandes figures et aux épisodes les plus marquants de notre vie nationale », mais aussi des « commentaires de quelques documents originaux et de gravures représentant de grands monuments et des hommes célèbres ». Il est indiqué « qu'on utilisera au maximum toutes les ressources de la commune ou des communes voisines (églises, monuments, vestiges, ruines, lieux historiques, monnaies, médailles...) ». Pour le cours moyen, il est aussi conseillé d'utiliser « au maximum » les ressources de l'histoire locale. Enfin, il est demandé « d'évoquer la vie des Français aux différentes périodes de l'histoire sans négliger les faits et dates indispensables à connaître ».

Malheureusement, les programmes de 1947 pour les classes de fin d'études ne font guère de place à l'histoire locale. L'accent est mis sur la mémorisation de faits, de dates dont la connaissance est jugée indispensable. Il s'agit de donner des repères à des élèves qui ne fréquenteront pas l'enseignement secondaire. Les exigences du certificat d'études influent sur les contenus enseignés comme sur les méthodes et l'histoire locale est réduite à la portion congrue dans les classes<sup>2</sup>.

### Les origines des interrogations

On trouve à l'origine de ces interrogations sur l'enseignement de l'histoire à l'école l'influence des historiens de l'École des

2 - FALAIZE (Benoît), *L'histoire à l'école élémentaire depuis 1945*, Presses universitaires de Rennes, 2016, p. 55 : L'auteur analyse le cahier de résumés d'une classe de la Montagne Verte à Strasbourg. Saint Arbogast, dont l'église du quartier porte le nom, est cité dans le résumé sur la christianisation de la Gaule. L'histoire locale est mentionnée mais le rappel, à la première page, du but de l'enseignement de l'histoire est clair: « mieux connaître l'histoire de notre pays pour mieux l'aimer ».

Annales qui font une place plus importante à l'évolution de l'économie, de la société et des mentalités par rapport à l'histoire-batailles<sup>3</sup>.

Le débat est aussi alimenté par les pédagogues de l'Éducation nouvelle comme Célestin Freinet<sup>4</sup> ou Roger Cousinet<sup>5</sup> pour lesquels il convient de pratiquer des méthodes actives, de développer l'intérêt de l'enfant en s'appuyant sur les ressources de l'environnement.

Par ailleurs, des psychologues comme Jean Piaget<sup>6</sup> soulignent que l'enseignement traditionnel de l'histoire est inadapté aux capacités mentales de l'enfant. Selon lui, l'enfant ne peut raisonner que sur du concret jusqu'à l'âge de douze ou treize ans, lorsqu'il passe du stade des opérations concrètes au stade des opérations formelles. L'enfant acquiert progressivement la notion du temps et ses éléments constitutifs (durée absolue et relative, antériorité, postériorité et simultanéité). Quant au temps historique, sa connaissance n'est pas une donnée immédiate. Elle suppose une reconstruction.

### Des questions récurrentes

Si les pratiques changent peu, la plupart des questions qui feront débat au cours des années à venir sont posées. Elles portent sur les contenus et sur les démarches. S'en tenir au « roman national » ou intégrer les apports de la recherche historique ? Quelle place pour d'autres cadres spatiaux que la France (la région mais aussi l'Europe et le monde) ? Quelle doit être la part des réalités économiques, sociales, culturelles (qui s'inscrivent dans le temps long) et celle des faits politiques (qui s'inscrivent

dans le temps court) ? Quel équilibre entre l'étude de documents par rapport au récit du maître ? Quelle place accorder aux hommes célèbres (sans oublier les femmes) et aux groupes sociaux, aux anonymes qui font aussi l'histoire ? Quelle importance donner à la chronologie et quels repères fournir ? Comment concilier les attentes de la société et les possibilités de l'enfant ?

## II. La réforme de l'éveil des années soixante-dix et le recentrage à partir des années quatre-vingts<sup>7</sup>

Les instructions d'après-guerre resteront en vigueur jusque dans les années soixante-dix. Les cinquante dernières années ont été marquées par de nombreux et parfois intenses débats sur l'enseignement de l'histoire à l'école, notamment à l'école primaire. Les programmes, qui n'ont changé que trois fois en un siècle (1887, 1923 et 1945-47), ont été réécrits très fréquemment en cinquante ans.

### L'histoire à travers la pédagogie de l'éveil, une place de choix pour l'histoire locale<sup>8</sup>

Avec l'allongement de la scolarité jusqu'à seize ans institué par la loi Berthoin de 1959, l'école primaire n'est plus « l'école du peuple » mais une étape de la scolarité. En 1969 est institué ce qu'on a appelé le « tiers-temps pédagogique » : un emploi du temps organisé autour de trois « grandes masses horaires » (matières fondamentales, éducation physique et sportive et « disciplines d'éveil » où l'histoire prend place avec la géographie, les sciences de l'observation, le dessin, la musique). L'accent est mis davantage sur les méthodes que sur les contenus : il s'agit de construire le temps et l'espace, s'appuyer sur l'intérêt des

3 - REINHARD (Marcel), *L'enseignement de l'histoire et ses problèmes*, Presses universitaires de France, Paris, 1954.

4 - FREINET (Célestin), *Vers une rénovation de l'enseignement de l'histoire à l'école primaire*, L'éducateur prolétarien, Vence, 1932-1933.

5 - COUSINET (Roger), *L'enseignement de l'histoire et l'éducation nouvelle*, Presses de l'Île de France, Paris, 1947.

6 - PIAGET (Jean), *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*, Paris, P.U.F., 1946.

7 - BEST (Francine), *Pour une pédagogie de l'éveil*, Armand Colin, Paris, 1973 : directrice de l'INRP, elle a joué un rôle majeur.

8 - LUC (Jean-Noël), *L'histoire par l'étude du milieu*, Les Éditions ESF, Paris, 1978 : les propositions pédagogiques de cet historien s'appuient sur une critique détaillée de l'enseignement traditionnel de l'histoire.

élèves et les mettre en situation de recherche, développer l'esprit critique. Les élèves doivent travailler à partir d'enquêtes, de documents, apprendre comment on écrit l'histoire. Cette pédagogie de l'éveil s'appuie sur les travaux des chercheurs de l'Institut National de la Recherche pédagogique. Les incitations sont fortes à s'appuyer sur l'environnement des élèves et l'histoire locale a une place de choix à travers des sujets d'étude.

Mais, ces prescriptions ne s'accompagnent d'aucun nouveau programme précis<sup>9</sup>. Les enseignants sont parfois déboussolés, continuent souvent à faire comme ils l'ont toujours fait. Les pratiques sont très hétérogènes. Des voix comme celle du très médiatique historien Alain Decaux, relayées par l'Association des Professeurs d'Histoire-géographie et la presse, s'élèvent contre « la disparition de l'histoire » à l'école. La situation présentée dans un rapport de René Girault, professeur à la Sorbonne, en 1983, suscite même une réaction scandalisée du président Mitterrand<sup>10</sup>.

9 - Divers textes paraissent à la fin des années soixante-dix dans le Bulletin officiel de l'Éducation Nationale : arrêté du 18 mars 1977 (Horaires applicables au CP), arrêté du 7 juillet 1978 (Horaires, objectifs et programmes du cycle élémentaire) arrêtés des 16 et 18 juillet 1980 (Horaires, objectifs, programmes et instructions pour le cycle moyen). L'histoire et la géographie demeurent dans le bloc des « activités d'éveil ». La priorité reste au développement d'attitudes, l'acquisition de méthodes et les connaissances ne sont citées qu'en troisième position. À ce niveau, on trouve enfin la mention de dix périodes à aborder mais dans le cadre de sujets d'études choisis par le maître. On continue à recommander l'appui sur le milieu local mais les enquêtes dans le milieu sont limitées à 50% de l'horaire (Ministère de l'Éducation Nationale, Contenus de formation du cycle moyen, CNDP, Paris, 1980 (p. 67 à 78).

10 - VIAL (Charles), Le rapport Girault propose une réforme des programmes et une meilleure formation des maîtres, *Le Monde*, 1983 (23 septembre)

[https://www.lemonde.fr/archives/article/1983/09/23/le-rapport-girault-propose-une-re-fonte-des-programmes-et-une-meilleure-formation-des-maitres\\_2831166\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1983/09/23/le-rapport-girault-propose-une-re-fonte-des-programmes-et-une-meilleure-formation-des-maitres_2831166_1819218.html).

### Un recentrage sur la connaissance de l'histoire de France sans exclure l'histoire locale

Les programmes de 1985 préfacés par Jean-Pierre Chevènement<sup>11</sup> insistent sur l'importance des repères, de « connaissances claires et précises sur l'histoire et la géographie de la France » dans une perspective de « formation du citoyen français » et d'« éveil de la conscience nationale ». Il s'agit bien de rendre les élèves capables d'une « analyse attentive et critique de documents simples » mais aussi « d'utiliser le récit ». Les deux moyens d'accéder à la connaissance historique sont présentés comme complémentaires. À ces moyens s'ajoutent les « ressources audiovisuelles » et d'autres instruments comme « la frise chronologique ». Fait nouveau : Il s'agit, certes, d'apporter des connaissances sur l'histoire de la France mais « située dans l'Europe et dans l'ensemble des nations ». Cette mention se retrouve dans la plupart des programmes ultérieurs. La construction européenne et l'attention à la présence de nombreux enfants d'origine étrangère influent sur les instructions. L'histoire locale n'est pas exclue : au cours élémentaire et au cours moyen, un tiers du temps annuel peut être consacré à des sujets d'étude que « le contexte local par sa richesse » favorise. Cependant, sur le terrain, cette opportunité n'est que peu saisie. D'autres sujets que l'histoire sont privilégiés dans les plans de formation continue des enseignants.

La loi d'orientation du 10 juillet 1989 organise l'enseignement en cycles. L'enseignement de l'histoire à proprement parler n'apparaît qu'au cycle 3 ou cycle des approfondissements (CE2, CM1, CM2). Au CP et au CE1 qui constituent avec la

11 - Ministère de l'Éducation nationale, *Programmes et instructions*, CNDP, Paris, 1985. Jean-Pierre Chevènement souligne la présence « d'éléments d'histoire et de géographie, injustement négligés dans le passé » (p. 8).

Voir aussi CHAMBARLHAC (Vincent), *Les prémisses d'une restauration, L'histoire saisie par le politique, Histoire et politique*, 2012/1 (n°32), p. 187 à 202.

Section des Grands, le cycle 2 (cycle des apprentissages fondamentaux), on se contente d'une « découverte du monde », inspirée par la « pédagogie de l'éveil », où s'intègre la structuration du temps. Les programmes de 1995 (sous le ministère de François Bayrou) sont présentés selon ce découpage. Ils se situent dans la continuité de ceux de 1985. Les enseignants doivent aborder les différentes périodes historiques au cours du cycle et se concerter sur la manière de procéder. Si au cycle 2, figure l'étude du cadre de vie, du patrimoine, l'histoire locale n'est pas mentionnée de manière explicite au cycle 3. L'enseignant peut s'appuyer sur des documents ou monuments locaux, mais rien ne l'y encourage. Les rédacteurs, face à la diversité croissante de la société, sont préoccupés par la construction d'une culture commune à laquelle l'histoire doit contribuer : « On s'appuiera le plus souvent possible sur des personnages, de grandes dates, des lieux symboliques constitutifs d'une culture et d'une conscience nationale ». Il est précisé aussi, comme en 1985, que l'élève aborde l'histoire comme la géographie « à partir de l'exemple français qu'il situe dans un ensemble européen et mondial ».

### **Les années 2000 : la difficile recherche d'un équilibre**

Le programme 2002<sup>12</sup>, sous le ministère de Jack Lang, est encore plus clair que le précédent sur un fait : l'enseignement de l'histoire en tant que discipline ne commence qu'au cycle 3. Au cycle 2, « il ne s'agit pas encore de faire de l'histoire », mais d'apprendre un usage raisonné des instruments de mesure du temps, de prendre conscience des événements du passé à travers « le récit » du maître mais aussi « l'observation du patrimoine proche (sites et objets conservés dans la ville ou le village, dans le quartier, dans la famille ou

chez des amis) ; la lecture documentaire (exemple cité: l'observation de cartes postales d'un même lieu à différentes époques), la discussion sur des événements du passé, l'élaboration d'un questionnaire cohérent, la production collective de documents faisant la synthèse de connaissances construites autour de la réalisation d'un projet.

Au cycle 3, il convient de préparer les élèves au collège. « À partir d'une approche disciplinaire de l'histoire mieux constituée, le maître aide l'élève à construire une intelligence du temps historique... ». Le respect du déroulement chronologique y est présenté comme « essentiel ». Le territoire français y conserve « une place prépondérante » mais « ce programme l'insère plus fortement dans une approche européenne et même mondiale, sans exclure la dimension régionale ».

À la différence des programmes de 1995, la dimension régionale apparaît de manière explicite. On peut y voir le reflet d'une époque marquée par le renforcement de la construction européenne, de la mondialisation (le mot apparaît dans le programme) et une attention à la diversité des territoires. Le programme est découpé en six périodes et vingt-et-un points forts qui correspondent à ce que l'élève doit retenir. Pour la préhistoire, il est recommandé de « s'appuyer, lorsque c'est possible sur les ressources locales » et le Moyen Âge est présenté comme « une période décisive dans notre passé national, avec le nom même de notre pays, l'émergence de sa capitale et en même temps des grandes identités régionales ».

On perçoit un rapprochement entre la conception de l'histoire du premier degré et celle de l'enseignement secondaire. Il est précisé aussi que « le programme ne se limite pas aux seuls événements politiques, mais s'ouvre aux autres réalités qui seront abordées dans leur complexité au collège ». On n'est plus dans la conception de l'histoire qui a prévalu sous la Troisième République et dans le roman national. Par ailleurs, comme dans

---

12 - Ministère de l'Éducation nationale, *Qu'apprend-on à l'école ?*, Les nouveaux programmes, CNDP-XO éditions, 2002.

le second degré, l'enseignement s'appuie sur des documents et l'élève apprend le métier d'historien : « L'élève doit être capable de saisir la spécificité de l'histoire, cette « connaissance par traces » qui, pour l'historien, sont « des sources ou documents ». Il doit comprendre que « l'histoire n'est pas une suite de récits merveilleux et imaginaires ». Il est initié à une « première forme d'esprit critique ». Les personnages à retenir qui caractérisent une époque ne sont pas exclusivement politiques et on n'oubliera pas « le rôle de groupes plus anonymes ni celui des femmes » (guère évoquées auparavant).

Le programme de 2002 est sans doute celui dont les formulations favorisent le plus l'appui sur des exemples régionaux. Malheureusement, ce programme va être jugé trop ambitieux.

En 2008, de nouveaux programmes sont soumis à la consultation par le ministre Xavier Darcos<sup>13</sup>. Au cycle 2, en histoire, les changements sont peu importants. La découverte et l'observation du patrimoine proche restent un moyen de prendre conscience des réalités et événements du passé. La référence à une pédagogie de projet pour donner du sens à l'apprentissage demeure mais le premier moyen cité c'est le récit. Il n'est plus question de discussion sur des événements du passé. Au cycle 3, on ne parle plus d'une approche disciplinaire de « l'histoire constituée » mais « qui se constitue ». Il s'agit en premier lieu, d'acquérir des repères chronologiques. Comme en 2002, « le programme réserve toujours une part prépondérante au territoire français dans une approche européenne et parfois mondiale sans exclure la dimension régionale ». Le programme est découpé en six périodes et quatorze points forts. L'incitation à utiliser si possible, les ressources locales pour l'enseignement de la préhistoire et la remarque

sur l'émergence des identités régionales au Moyen Âge sont reprises.

Par contre, si l'étude de documents qui conduit à « se former ainsi progressivement à la démarche intellectuelle propre à l'histoire » est mentionnée, on recommande de conjuguer cette étude avec « les apports de l'enseignant (récit, explications données) ». On considère alors que les enfants ne sont pas capables de faire le travail de l'historien. Les compléments aux programmes proposent, comme en 2002, des événements et personnages caractéristiques à connaître.

On observe quelques modifications par rapport à 2002. Condorcet et Schoelcher disparaissent, Saint Louis réapparaît. On se rapproche du panthéon traditionnel. Le cycle 3 est une étape dans l'acquisition des compétences attendues à la fin de la scolarité obligatoire telles qu'elles sont définies dans le socle commun de connaissances et de compétences à atteindre à la fin de la scolarité obligatoire.

### III. Les programmes 2015 : une cohérence renforcée entre l'école et le collège

En 2015, les programmes de l'école et du collège sont rassemblés dans un même texte de manière à mieux assurer la continuité entre ces deux étapes de la scolarité obligatoire. Le cycle 2 (cycle des apprentissages fondamentaux) réunit à présent le CP, le CE1 et le CE2. Le cycle 3 est appelé cycle de consolidation et regroupe le CM1, le CM2 et la 6<sup>e</sup>. Le cycle 4 (5<sup>e</sup>-4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>) reprend le nom de cycle des approfondissements qui désignait jusqu'alors le cycle 3. Les nouveaux programmes d'histoire sont rédigés dans ce cadre.

On s'intéressera successivement au cycle 2 et au cycle 3 en tentant notamment de dégager la place faite à l'histoire locale.

Un cycle 2 intégrant le CE2 : du temps vécu et perçu au temps conçu, les ressources locales comme entrée dans le temps historique

13 - Ministère de l'Éducation nationale, *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Les programmes 2007-2008, SCEREN-XO, Paris, 2007.

Au cycle 2, qui comprend désormais le CE2, deux objectifs sont visés : apprendre à « se repérer dans le temps et le mesurer », « repérer et situer quelques événements dans le temps long ». Comme dans les programmes précédents, on passe du temps personnel, du temps familial au temps historique mais on a trois ans pour le faire. On procède à une première approche de l'évolution des modes de vie. On réserve au CE2 le repérage « des périodes de l'histoire du monde occidental et de la France en particulier ». L'appui sur « les ressources locales (monuments, architecture etc...) » est explicitement mentionné à côté « des récits, témoignages oraux, films vus comme des éléments d'enquête ». Les élèves sont amenés à situer, sur une frise chronologique, des événements vécus ou non « dans la classe, l'école, le quartier, la ville, le pays, le monde ». Ces apprentissages font partie du domaine « questionner le monde » qui remplace « découvrir le monde » des programmes précédents et traduit mieux la volonté de donner des outils pour raisonner.

### **Un cycle 3 intégrant la 6<sup>e</sup> : l'entrée dans l'histoire comme discipline, du proche vers le lointain**

Au cycle 3, les élèves entrent dans les champs disciplinaires. L'histoire est l'un de ces champs. Les élèves acquièrent une certaine autonomie qui leur permet de devenir acteurs de leurs apprentissages. Ils se rendent compte de leur inscription dans le temps long de l'histoire de l'humanité et ils découvrent comment la démarche historique permet d'apporter des réponses aux interrogations et à « distinguer histoire et fiction ».

Dans le volet consacré à l'apport des différents enseignements du cycle 3 au socle commun des compétences à atteindre à la fin de la scolarité obligatoire, il est indiqué que l'histoire vise à « créer une culture commune ». La nécessité de donner de solides repères

dans le domaine de l'histoire nationale<sup>14</sup> est nettement réaffirmée avec quelques nuances : l'élève « interroge des moments historiques qui construisent l'histoire de France et la confrontent à d'autres histoires puis l'insèrent dans la longue histoire de l'humanité ». L'histoire locale a sa place à condition de ne pas y rester : « Si les élèves sont, dans un premier temps, confrontés aux traces concrètes de l'histoire et à leur sens, en lien avec leur environnement, ils sont peu à peu initiés à d'autres types de sources et à d'autres vestiges, qui parlent de mondes plus lointains dans le temps et dans l'espace ».

L'élève doit comprendre un document, son sens général, l'identifier, extraire des informations pertinentes pour répondre à une question, savoir qu'il exprime un point de vue, identifier et questionner l'implicite. Il s'agit plus d'apprentissage de la maîtrise de la langue que d'apprentissage du métier d'historien.

On insiste sur l'importance des cartes historiques dans chaque séquence. « Tous les espaces parcourus doivent être situés dans le contexte du monde habité dans la période étudiée ». L'observation de la carte permet au professeur de montrer quelle est la situation de leur région à une époque où elle n'appartient pas à la France.

Trois thèmes sont abordés au CM1 : Et avant la France ? - Le temps des rois - Le temps de la Révolution et de l'Empire. Pour le premier thème, il est conseillé, à nouveau, de « partir de traces de la préhistoire et de l'histoire dans l'environnement proche avant de les confronter à des traces relevées dans un autre lieu en France ». Cette première partie conduit les élèves de la préhistoire à Charlemagne. Sont abordés l'apport des Celtes, Gaulois, Grecs et Romains, les grands mouvements de population qui ont abouti

---

14 - Ministère de l'Éducation nationale, *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Les programmes 2007-2008, SCEREN-XO, Paris, 2007.

à l'installation de peuples venus de l'est, la continuité entre le monde romain et le monde mérovingien. Une incitation à « montrer la pluralité des héritages » ne peut que satisfaire les Alsaciens : il ne s'agit plus de parler de « nos ancêtres les Gaulois ». Nos racines sont diverses.

Le deuxième thème est centré sur quatre rois : « Louis IX, le roi chrétien au XIII<sup>e</sup> siècle », « François I<sup>er</sup>, un protecteur des Arts et Lettres de la Renaissance », « Henri IV et l'édit de Nantes », « Louis XIV, le roi Soleil à Versailles ». Le programme paraît ici très franco-français : « L'objectif du cycle 3 est de construire les quelques premiers grands repères de l'histoire de France ». Une nuance est cependant apportée : « L'étude est centrée sur le pouvoir royal, ses permanences et la construction territoriale du royaume de France », mais les élèves sont amenés aussi à s'interroger sur « les liens du royaume de France avec d'autres acteurs et d'autres espaces ». Il n'est pas évident de rattacher l'histoire régionale à ce thème. Peut-on cependant parler de Renaissance, phénomène européen, sans évoquer l'une ou l'autre construction illustrant ce style en Alsace ? Peut-on parler de Louis XIV sans évoquer les citadelles de Vauban, particulièrement Neuf-Brisach et, bien sûr, sans entrer dans les détails, le rattachement progressif au royaume de France ?

Pour le thème suivant, « Le temps de la Révolution et de l'Empire », on pourra valoriser naturellement la création de la *Marseillaise* à Strasbourg et faire observer le mythique tableau d'Isidore Pils, *Rouget de Lisle chantant la Marseillaise*. Il sera possible aussi d'évoquer l'un ou l'autre général de la Révolution et de l'Empire (Kellermann, Rapp, Kléber...) qui ont donné leur nom à des rues ou des places ou été immortalisés par des statues. Ce ne sont que quelques exemples.

Les thèmes au programme du CM2 (Le temps de la République - L'âge industriel en France - La France, des guerres mondiales à

l'Union européenne) permettent, de manière inégale, des illustrations locales, en Alsace. L'Alsace n'était pas française lorsqu'ont été promulguées les lois de Jules Ferry. Une carte de la France à cette époque pourra le rappeler. L'école était déjà obligatoire pour les petits Alsaciens en 1871. Le XIX<sup>e</sup> siècle a été en Alsace une période de développement de l'industrie. L'enseignant peut montrer quelques photos anciennes d'usines. Évidemment, il est impossible d'aborder le troisième et dernier thème proposé au CM2 sans parler de l'Alsace, marquée par les deux guerres mondiales et située au cœur de la construction européenne.

En classe de 6<sup>e</sup>, une partie du programme (celle consacrée au monde romain) se prête bien à l'utilisation d'exemples régionaux.

Quelles conclusions tirer de ce parcours à travers les instructions officielles qui organisent l'enseignement de l'histoire sur la place que peut prendre l'histoire locale à l'école ?

Dans les programmes, l'histoire locale n'apparaît pas comme un but en soi. Elle complète l'histoire nationale. Au cycle 2, une fois acquise la structuration du temps vécu, une fois maîtrisés les instruments de mesure du temps, l'enfant aborde modestement le temps historique en s'appuyant sur son environnement. Au cycle 3, la construction d'une culture commune au cours de la scolarité obligatoire impose l'acquisition de repères dans le domaine de l'histoire nationale mais cela n'exclut pas une ouverture sur la région (comme sur l'Europe et le monde). Les illustrations empruntées à l'histoire locale, transmises par le récit du maître ou acquises à travers l'analyse de documents contribuent à donner du sens à l'histoire pour de jeunes enfants. Elles aident aussi à éveiller l'intérêt de l'enfant pour le patrimoine.

L'histoire locale à l'école mérite d'être renforcée mais les programmes permettent de lui faire une place en veillant à ne pas submerger les élèves sous un amas de

connaissances. Ce n'est pas une tâche simple pour des enseignants qui, dans le premier degré, ne sont pas tous des historiens<sup>15</sup>.

Les sociétés d'histoire locale peuvent apporter une aide. Une collaboration est possible naturellement aussi dans le second degré. Elle peut être ponctuelle : apport de documents sur un thème donné, éventuellement à l'occasion d'une cérémonie

mémorielle, témoignage oral, visite guidée d'un monument, d'un musée, d'une ville....). Elle peut aussi être suivie, au cours d'une année, pour un projet : une exposition, un spectacle, la production d'un document papier ou numérique. D'excellentes initiatives sont prises ici et là. La Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace est prête à partager toutes les expériences réussies.

Raymond Scheu,

membre du comité fédéral de la FSHAA

15 - Canopé Alsace (ex-Centre régional de documentation pédagogique) a mis en ligne des ressources sur l'histoire de l'Alsace destinées aux enseignants : <http://www.crdp-strasbourg.fr/bnnpa/rubrique/histoire/>

## Préfiguration de la Journée du 11 mars 2023 à Sélestat

### Thème de la journée : Les sociétés d'histoire : quel avenir ?

Lieu : Complexe Sainte-Barbe à Sélestat. 3 salles seront disponibles : le caveau (290 m<sup>2</sup> au rez-de-chaussée), la salle de conférence (210 m<sup>2</sup> à l'entresol), la salle festive (250 m<sup>2</sup> à l'étage)

### Organisation (provisoire) de la journée

9h Accueil – café

9h30 Ouverture de la réunion par le président

9h45 Répartition des participants dans les groupes

10 h Début de la réflexion en groupes

Des groupes de 10 à 15 participants seulement seront constitués, pour faciliter les échanges, et permettre une mise en commun efficace, avec un animateur et un secrétaire-rapporteur membres du comité.

### Déroulement des travaux de groupe :

1. **Tour de table pour les présentations de chacun** (nom, fonction, association représentée, nombre de membres et secteur géographique)?

2. **Quelles sont les préoccupations principales des associations en ce moment (éventuelles, interrogations, motifs de satisfaction...)?** Il s'agit de saisir les préoccupations des associations d'une manière très ouverte. Des sujets émergent déjà :

- Comment intéresser les jeunes à l'histoire locale ? Quel travail possible avec les enseignants ? Expériences éventuellement menées ?
- Existe-t-il des relations avec les associations géographiquement proches ? Lesquelles ? Peut-on, doit-on les développer ? Si oui comment ?

3. **Quelles sont les attentes vis-à-vis de la fédération ?** Comment la fédération pourrait-elle encore mieux aider les associations ?

Une mise en commun aura lieu ensuite en plénière avec une présentation des points marquants par les rapporteurs. Un repas en commun sous forme de buffet sera offert par la FSHAA.

Au cours de l'après-midi, la Fédération tiendra son assemblée générale statutaire avec l'élection des membres du comité pour un nouveau mandat de trois ans.

## Focus sur une société d'histoire

### *La Société d'Histoire, d'Archéologie et du Patrimoine de Schiltigheim et des Environs*

#### Une nouvelle société d'histoire affiliée à la FSHAA

La Société d'Histoire, d'Archéologie et du Patrimoine de Schiltigheim et des Environs, autrement dit la SHAPSE (qui se prononce comme le « schnaps » que nous songeons intégrer à notre rituel d'intégration...), est née en 2019.

Nous sommes, vous l'avez compris, une très jeune association et si nous avons aussi quelque peu pâti de la pandémie et des confinements répétés, nous sommes toujours là et sommes aujourd'hui heureux et fiers de rejoindre la fédération des associations qui consacrent leurs activités à l'histoire, à l'archéologie et aux sciences historiques en Alsace.

S'il fallait présenter la SHAPSE en quelques mots, il nous faudrait tout d'abord rappeler qu'en réalité, elle aussi est le produit d'une lente maturation. En effet, il s'agit d'une idée relativement ancienne née dans les années 1990 du constat surprenant d'un Schilikois : l'absence de société d'histoire dans la seconde ville du département, alors que Schiltigheim présente un profil patrimonial assez riche. Cependant, en 2017-18, moment charnière, tout s'accélère avec des rencontres, voire des retrouvailles entre passionnés et professionnels, autour d'un noyau constitué de Brigitte Parent, Dominique Beyer et Cenan Dogan, très vite entourés d'une équipe brillante.

#### Comité scientifique 2020-2021 :

Brigitte PARENT, Conservatrice en Chef du Patrimoine, cofondatrice, Présidente honoraire de la SHAPSE.

Dominique BEYER, Professeur émérite en Archéologie de l'Orient Ancien, Université de Strasbourg, cofondateur et Président de la SHAPSE

Jean-Yves MARC, Professeur d'archéologie romaine, Directeur de la Faculté des Sciences historiques, Université de Strasbourg et Vice-Président de la SHAPSE

Cenan DOGAN, Professeur d'Histoire-Géographie, ancien Conseiller municipal de Schiltigheim, Délégué au Patrimoine et au Tourisme, fondateur et SG de la SHAPSE

Berthe BEYER, Médiatrice culturelle retraitée des musées de Strasbourg, ancienne Présidente de l'association des Riverains du Dinghof, Chargée du projet PAUVASE

Séverine BLIN, Chargée de recherche au CNRS, membre de la CTRA Est

Olivier HAEGEL, Chercheur à l'Inventaire du Patrimoine, Région Grand Est

Hervé HUNTZINGER, Maître de conférences en Histoire ancienne, Université de Lorraine, cofondateur

Francis PARENT, Architecte DPLG, cofondateur

Philippe QUENET, Professeur en Archéologie de l'Orient ancien, Université de Strasbourg

Jean-Jacques SCHWIEN, Maître de conférences en archéologie médiévale, Université de Strasbourg, Président de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace (SCMHA) et cofondateur de SHAPSE.

Ensembles, nous avons fait le constat des contrastes qui jalonnent le territoire schilikois et ses environs : une certaine méconnaissance de l'histoire locale, de l'archéologie et du patrimoine, mais de réelles potentialités de recherches et d'études sur le terrain. Notre première conférence se voulait d'ailleurs le reflet de ces constats : « Prolongements des patrimoines : un centre de bien-être à la Brasserie Schutzenberger »

La SHAPSE ambitionne ainsi modestement et à son niveau de faire connaître à un



large public la richesse et la diversité de son patrimoine architectural, archéologique, historique et mémoriel, de veiller et d'aider à sa protection, et peut-être de susciter des vocations, des idées de recherches et d'études pour les jeunes générations.

Pour cela elle souhaite créer des temps de rencontres, des espaces de réflexions entre Schilick et les Schilikois, entre le patrimoine, l'histoire locale et le tamis des sciences, entre le local et le global comme avec l'extrait ci-dessous d'un de nos cycles de conférences et de visites :

Conférence - Histoire et archéologie du vin et de la bière au Proche-Orient, par Dominique BEYER

Conférence - Les origines archéologiques de Strasbourg : le site de Koenigshoffen par Séverine BLIN

Visite exclusive du "Zum Unterwasserzoll" : entre "respect du patrimoine et exigences de rénovation" par Francis PARENT

Cycle de visites de l'Atelier de Restauration Meyer, Schiltigheim (Meilleur Ouvrier de France)

Conférence - Archéologie du Proche et Moyen Orient : Fouilles anciennes, méthodes nouvelles. Le cas d'Eridu par Philippe QUENET.

Ce qui nous a aussi réunis est la nécessité de participer à l'effort citoyen et collectif, à l'ère d'Internet, de l'écran-roi et des fake news : intox ou infox ; d'aider à la diffusion de la méthodologie des sciences historiques basée sur la raison, l'esprit critique et la culture générale ; d'être un vecteur et un porteur d'idées et de projets autour des enjeux de nos territoires en mutations, comme à moyen et long terme créer une maison du patrimoine, un musée historique, ou à court terme proposer des publications.

Cenan Dogan, secrétaire de la SHAPSE

La Société d'Histoire de Schiltigheim (SHAPSE)  
a la joie d'annoncer sa première publication !

« Histoire du Dinghof » par

Mme Brigitte PARENT,  
Conservatrice en Chef du Patrimoine et  
Présidente de la SHAPSE

Ce livre est disponible à la Librairie TOTEM  
de Schiltigheim :

03 88 81 09 27  
36 rue Principale, 67300 SCHILTIGHEIM (localisation cliquer)  
<https://www.librairie-totem.fr>

**Brigitte PARENT**  
**Histoire du Dinghof**  
du chapitre Saint-Thomas de Strasbourg à Adelshoffen  
et des quatre Dietsich, Meier de père en fils.

Éditions Le Livre

## Pages d'Histoire...

### La nazification des prénoms et des noms en Alsace (Association pour des études sur la Résistance intérieure des Alsaciens)

#### 1940-1944 - Ces Alsaciens qui ont dû changer de prénom et de nom

Du 16 août 1940 à l'automne 1944, des milliers d'Alsaciens soumis à la législation nazie, ont été obligés de récuser leurs prénoms et patronymes au prétexte que ces noms n'étaient pas allemands ou traduisibles en langue allemande<sup>1</sup>.

Tout ce qui est français doit disparaître, à commencer par la langue. Dès le 16 août 1940, c'est-à-dire dans les premières semaines de l'annexion de fait, le *Gauleiter* Robert Wagner (1885-1946) a pris une ordonnance dont les termes obligent à utiliser la langue allemande dans toutes les activités humaines même les plus familiales et privées, dans le cadre d'une « réintroduction de la langue maternelle » (*Wiedereinführung der Muttersprache*) qui avait déjà été l'allemand en Alsace-Moselle entre 1871 et 1918 avec, pendant cette période, une application souple, qui n'a rien à voir avec l'époque nazie<sup>2</sup>. Un sondage effectué dans l'état civil permet de constater qu'à l'époque, les prénoms français ne sont pas rares y compris chez les témoins cosignataires des actes<sup>3</sup>.

1 - Charles Blondel (1895-1975), commissaire régional de la République en Alsace, nommé par le gouvernement provisoire de la République française a pris un arrêté le 21 mars 1945 déclarant « nul et non avenu, le changement de nom », décision transcrite dans la marge des actes. Parfois, la mention nazie est juste rayée sans autre précision. Dans certaines communes, les maires ont rédigé la modification à la main. Parfois, elle est juste rayée. A Haguenau, ce sont quelques lignes apposées par tampon encreur qui rectifient l'état civil. Le décret Blondel a été publié en français et en allemand avec la mention : « traduction ». *Recueil des décrets*. Pages 371 et 372. Archives d'Alsace site de Strasbourg (abrégé par la suite en AASDS) BAD 2158/2.

2 - *Verordnungsblatt des Chefs der Zivilverwaltung im Elsass*. Seite 2. 1940. AASDS BAD 4434/1.

3 - Sondage effectué dans l'état civil de Haguenau (naissances) en 1872 et 1912 où apparaissent des Alice,

Les conséquences de l'ordonnance du *Gauleiter*, la troisième (*Dritte Anordnung*) d'une série de mesures édictées dans toutes les activités de la vie courante dont l'incorporation de force en août 1942, se sont étalées jusqu'en octobre 1944. Ce texte de 16 lignes explicite les points dans lesquels l'allemand doit remplacer le français :

1. la langue officielle
2. les prénoms et les noms de famille
3. le nom des sociétés commerciales
4. les opérations commerciales
5. les inscriptions dans les cimetières.

Le point deux, celui qui concerne les prénoms et les noms de famille précise qu'ils doivent être utilisés tant verbalement que par écrit exclusivement sous la forme allemande. Ce qui signifie qu'une partie d'entre eux sont naturellement traduisibles, mais pas les autres. Marie, Anne, Catherine, Pierre, Jean, Joseph ont des équivalents germaniques : Maria, Anna, Katharina, Peter, Johann et Hans, Josef.

Qu'advient-il des autres ? L'ordonnance indique qu'il « est recommandé aux Alsaciens qui ont des prénoms et des noms français pour lesquels il n'existe pas de forme allemande de demander leur changement afin d'exprimer leur attachement à la germanité ». La recommandation est à comprendre comme une injonction ou une pression qui peut venir de toutes les autorités locales chargées de faire respecter et appliquer les textes que d'un employeur qui ne veut pas d'ennuis. Il faut douter d'une démarche volontaire, sauf

Célestine (avec ou sans accent), Marie Caroline Rosalie, Ferdinand, Ignace, Isidore, Johann-Baptiste, Joseph et Josef sous les deux graphies dans le même acte, Léon, Paul David, Philippe, Victor et bien d'autres. Voir aussi la note n°11.

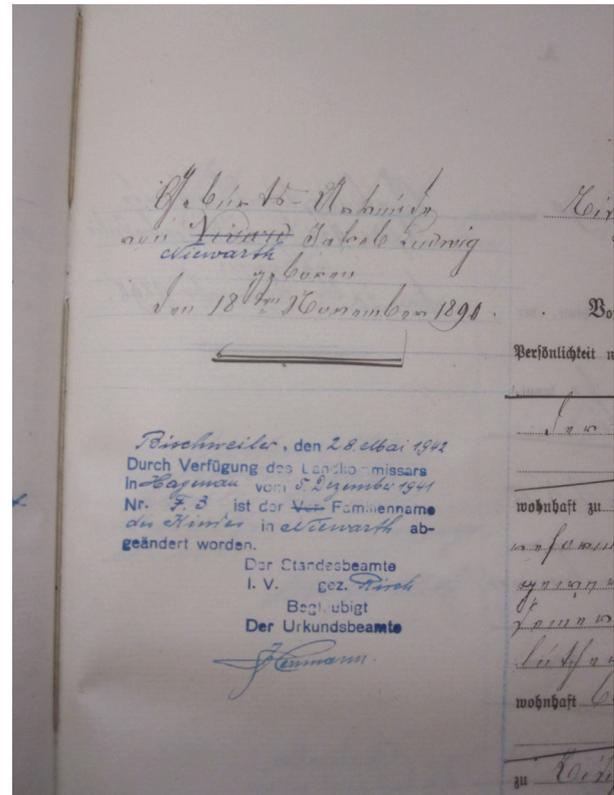
dans de rares exceptions. Faut-il aujourd'hui utiliser le terme de « germaniser » son nom ? Ce mot a un sens bien trop large dans le langage commun et les dictionnaires pour décrire la situation de ceux qui ont été contraints de renoncer à leur identité et abandonner pendant quelques années, contre leur gré, une partie de leur personnalité.

Apparu en 1556, « germaniser » signifiait alors « employer des mots allemands<sup>4</sup> ». Une nuance supplémentaire apparaît avec le partage de la Pologne après 1772 : « Rendre german ou allemand » avec comme exemple, « la Prusse qui s'efforce de germaniser la province polonaise qu'elle possède ». Mais guère de coercition dans cette définition récente : « Rendre germanique ». Le dictionnaire ne précise pas comment cette transformation est réalisée. Par la force ? Par la persuasion ? Par le libre choix des personnes concernées ? Un autre ouvrage de référence indique : « Donner un caractère allemand ». « Germaniser », c'est « rendre german ou allemand ». Mais aussi : « Donner une sonorité ou une forme allemande à un mot. Germaniser le vocabulaire ». La contrainte est rarement prise en compte, sauf ici : « Rendre germanique. Imposer le caractère germanique à » avec comme exemple, Sartre dans ses *Carnets de la drôle de guerre* : « Battus nous serons germanisés ». Aucun de ces outils de références n'évoque le *cas alsacien*<sup>5</sup> par un exemple tel qu'il est issu de l'annexion de fait.

Il est donc plus judicieux avec le recul de 80 années, d'écrire qu'une partie des patronymes et des prénoms des Alsaciens ont été nazifiés. Au total, combien de prénoms et de noms de famille ont-ils été modifiés ? A la date du 1<sup>er</sup> mai 1943, il y aurait eu 78 370 demandes : 55 484 prénoms

et 22 886 patronymes<sup>6</sup>. Dans ce total, 13 132 étaient en attente de validation.

La procédure est longue, dure parfois plus d'un an, peut nécessiter près d'une douzaine de feuillets. C'est le père de famille ou sa veuve qui demandent les abandons de prénoms pour leurs enfants mineurs et des patronymes sur un formulaire dont la présentation a été modifiée au fil des mois. Les demandes transitent par la mairie qui fournit les certificats de naissance, de mariages



Dans les communes d'une certaine importance, les mairies utilisaient des tampons encreurs. L'officier d'état civil remplissait ensuite les espaces dédiés. Ici, un *Nivard* devient *Niewarth* selon un processus phonétique. (Photo BM - Aéria - Archives d'Alsace - Bischwiller - naissances 18 novembre 1890).

voire de décès et parviennent ensuite au *Landkommissar* du *Kreis* (canton) qui interroge le registre des peines (sorte de casier judiciaire), le tout parvient ensuite jusqu'au sommet de l'administration civile de l'Alsace qui donne son aval concernant la « germanité » avec

4 - Notamment *Le Robert Maxi+* 2017 ; *Grand Larousse illustré* 2015 ; *Dictionnaire historique de la langue française* 2012 ; *Littré* 2007.

5 - Pour reprendre le titre de l'exposition à la BNU à Strasbourg : *Face au nazisme, le cas alsacien* (15 septembre 2022-15 janvier 2023).

6 - Alphonse Irjud, La germanisation des noms en Alsace entre 1940 et 1944, *Revue d'Alsace* n°113, 1987, p. 239-261.

retour par la voie hiérarchique jusqu'aux mairies, chargées de rectifier en marge les registres de naissance de l'état civil. Toutes les rectifications n'ont pas été retranscrites mais pour qui consulte ces documents, notamment sur les sites internet des Archives d'Alsace, il tombera fréquemment sur ces quelques lignes<sup>7</sup>.

Les premières demandes de changements de prénoms ont débuté dès l'automne 1940. Elles concernent principalement des enfants nés à la fin des années 1930<sup>8</sup>. Parmi les prénoms féminins à nazifier, dix reviennent fréquemment : Colette, Denise, Georgette, Germaine, Jacqueline, Liliane, Nicole, Simone, Yvette, Yvonne. Leurs parents choisissent principalement entre Elfried, Emma, Gertrude, Hilda, Hildegarde, Irma, Johanna, Karolina, Klara, Magdalena et des dizaines d'autres ainsi que deux très rares Brunehilde et Waltraut.

Chez les garçons, les prénoms les plus fréquents à éradiquer sont : Arsène, Claude, Isidore, Jean-Claude, Marcel, Roger au profit notamment d'Albert, Franz, Georg, Josef, Karl ou Robert.

Une liste de prénoms admis est tout d'abord établie par l'administration. Ensuite, deux personnalités chargées de mission, nées en Alsace allemande, Eduard Haug (1907-1996) né à Habsheim, agrégé d'allemand, directeur de la *Hohenstaufenschule* de Haguenau à partir de 1941 et Johann Joseph Lefftz (1888-1977),

né à Obernai, bibliothécaire<sup>9</sup> en chef de la *Reichuniversität Strassburg*, établissent une liste de 212 noms patronymiques. Joseph Lefftz aurait néanmoins utilisé des ruses afin de faire passer des noms français pour allemands<sup>10</sup>. À sa naissance, il avait connu la bienveillance administrative où il avait été inscrit à l'état civil sous Johann Joseph. Le nom de son père est mentionné à trois reprises : deux fois Johann Baptist, une fois Jean-Baptiste<sup>11</sup>. Il démissionne tout comme Eduard Haug en mai 1943 à la suite de désaccords avec les autorités<sup>12</sup>.

Souvent, les prénoms choisis sont ceux de la mère ou du père, du deuxième voire d'un troisième prénom de l'état civil, d'un prénom de grand-mère ou de grand-père, lorsqu'ils peuvent prendre une forme « germanique ».

Ainsi, une Célestine, Maria née en 1883 à Wintershouse dans l'Alsace allemande a simplement obtenu de « rayer le premier prénom » tout comme Salomé, Liliane née en 1938 à Gries a eu le second prénom rayé (*gestrichen*). Dans la même commune, Denise, Évelyne (née en 1938) a été rectifiée en Eva-Lina et Christiane, Georgette a dû modifier le second prénom en Lina.

Le relevé des changements de prénoms ne permet pas de mettre en évidence une logique dans le choix d'un prénom catholique ou protestant, notamment l'utilisation des prénoms bibliques. Les demandes en effet ne précisent pas systématiquement la religion des familles.

Il en va des noms patronymiques comme des prénoms. D'un côté ceux qui

7 - Pour le Bas-Rhin en ligne : application Adeloeh des AASDS. Pour le Haut-Rhin : état civil.

8 - Nous avons effectué un relevé systématique des modifications des prénoms et des noms patronymiques de l'arrondissement de Haguenau sous administration allemande, communes de Batzendorf, Berstheim, Bischholtz, Grassendorf, Gries, Gumbrechtshoffen, Gundershoffen, Herrlisheim, Mulhausen, Offendorf, Pfaffenhoffen, Rohrwiller, Roppenheim, Schirrhein, Uberach, Wahlenheim, Weitbruch, Wintershouse, Zinswiller. NB : Haguenau et Bischwiller notamment ne figurent pas dans ce fonds. Ce relevé concerne 65 prénoms masculins, 285 féminins, 48 noms patronymiques, chacun dans cette catégorie peut concerner plusieurs personnes. AASDS 385 D 162-192.

9 - Concernant l'établissement de la liste, voir Alphonse Irjud, *op. cit.*, p. 242.

10 - Catherine Maurer, *Les risques du métier : être conservateur de bibliothèque dans une ville annexée par l'Allemagne national-socialiste. Histoire et civilisation du livre*, novembre 2017, p. 341-355.

11 - Registre des naissances d'Obernai acte n°39 du 19 avril 1888, AASDS Adeloeh 4 E 348/45.

12 - *Personnal und Vorlesungsverzeichnis. Winter Semester 1941-1942*. (Josef) Lefftz est cité comme *Oberbibliothekar an der Universität und Landesbibliothek*, nommé *Elsasskunde* le 21 novembre 1941. BNUS M 127.978

sont traduisibles, de l'autre, plus rares, les non intégrables. Une troisième catégorie s'est développée : celle de transformation phonétique.

Dans la famille des « traduisibles », citons Chassaré - qu'il faut entendre comme Chasseur - pour *Jaeger* (Uberach), Château pour *Schloss* (Uberach), Grosjean pour *Grosshans* (Gumbrechtshoffen), Lacroix pour *Kreuz* (Pfaffenhoffen), Lanoix pour *Nuss* (Uberach, La Walk, Weitbruch). Dans la famille des non intégrables se trouvent Brisbois pour *Zeis* (Zinswiller), Duchaussois pour *Fleischel* (Zinswiller), Davron pour *Beller* (Zinswiller), Huchardeaux pour *Heinrich* (Schirrhoffen), Royer pour *Halter* (Schirrhein). Enfin, dans le groupe des transferts phonétiques, se trouvent par exemple des Aubin transformés en *Obing* (Weitbruch), Bignet en *Bigneth* (Grassendorf), Celme en *Zell* (Rohrwiller), Guepratte en *Gueberath* (Uberach), Girard en *Girhardt* (Bertsheim et Offendorf), Hibou en *Hibu* (Offendorf), ou Marchand en *Marschand* (Stattmatten). Dans cette catégorie, l'éradication de l'accent aigu sur le « é » est une constante : Hurlé devient *Hürle* (Rohrwiller), Jérôme devient *Scherom* (Batzendorf) voire *Gerum* (Uberach), Massé s'allège en *Masse* (Grassendorf).

Le choix, par le représentant légal de la famille d'un nouveau nom patronymique, n'est pas fait au hasard. Sur les formulaires administratifs, il est prévu quelques lignes laissées en blanc destinées au demandeur afin qu'il puisse expliquer sa requête.

Les justifications sont souvent les mêmes : « C'est le nom de ma grand-mère paternelle », « C'est le nom de jeune fille de ma mère », « C'est la traduction en allemand de mon nom français ». Mais Raymond Duchaussois né en 1906 à Zinswiller est plus précis, et faut-il voir une pointe d'ironie dans son explication ? Il demande à prendre le nom de *Fleischel*, celui de sa grand-mère paternelle

native d'Oberbronn<sup>13</sup>, parce que « notre nom de famille français n'est plus autorisé ». À Zinswiller encore, une veuve demande à reprendre le nom de sa mère. À Sessenheim, une veuve née Baltz à Strasbourg en 1897 demande, en décembre 1940, à modifier Gastebois en *Horbin*, nom de jeune fille de sa belle-mère. Elle évoque trois raisons dont celle-ci : « Parce que pour la *Hitlerjugend*, un nom français n'est pas approprié (*unpassend*). » Elle évoque évidemment ses enfants en âge d'être enrôlés dans cette organisation.

Le *Gauleiter* Wagner a voulu passer en force dès les premiers jours de l'annexion de fait dans son obsession d'effacer toute trace de la France (*Entwelschung*) : il s'était persuadé qu'en trois mois tout serait réglé. C'était sans compter avec la réticence des Alsaciens d'abandonner leurs noms de famille.

Modifier l'état civil n'est pas simple. L'ampleur de la tâche est immense et complexe. Parmi les écueils : l'administration doit s'assurer que dans une même famille, au sens très large, tous ses membres demandent le même nom. Autre piège : au fil des mois, les Alsaciens ont pu constater dans les grandes villes, notamment où se trouvaient davantage de fonctionnaires, que des Allemands ont pu conserver leurs noms étrangers. Le *Gauleiter* a bien tenté de leur infliger la même disposition. Mais à Berlin, on estime qu'il y a d'autres priorités en Alsace. En Alsace même, devant toutes les contestations qui surgissent, le *Kreisleiter* de Strasbourg Hermann Bickler (1904-1984), note en 1942 : « Il aurait fallu avant de commencer que l'instance compétente réfléchisse sur ce problème épineux et compliqué<sup>14</sup> ». D'autres *Kreisleiter* soulignent également les aberrations rencontrées. Même Hans Lammers (1879-1962), chef de la chancellerie du Reich, écrit au *Gauleiter* Wagner

13 - État civil de Zinswiller. Mariage Duchaussois-Weil du 25 juillet 1906, AASDS Adeloch acte n°3. 4 E 558/23.

14 - A. Irjud. op. cit., p. 251.

en lui rappelant que le Führer est d'avis qu'on laisse leurs noms aux « quelques familles qui descendent de Huguenots<sup>15</sup> », notamment à Bischwiller et à Sainte-Marie-aux-Mines. Ces derniers, nombreux en Allemagne, forment un groupe de pression important et influent.

Certains évoquent aussi le casse-tête qui va se poser lors des héritages quand il faudra reconstituer des lignées. Toujours est-il que ni en Moselle ni au Luxembourg ces modifications d'état civil n'ont été une priorité.

La lecture des dossiers fourmille d'informations et d'interrogations qui montrent bien que les fonctionnaires chargés de ces affaires examinaient tout à la loupe faisant certainement perdre un nombre important d'heures de travail à l'administration empêtrée dans ce brouillard que son chef a créé.

Ici ou là on observe le rajout d'un troisième prénom oublié sur la demande, mais présent à l'état civil, un *Otilie* pour *Odile*, rayé en tant que second prénom, ou un *Kreisleiter* qui s'inquiète parce que le nom choisi pourrait avoir une origine juive. Certains dossiers peuvent prendre l'allure d'un feuilleton : à Uberach, les nombreux Lacroix ont obtenu dans un premier temps une modification phonétique en *Lackrau*, inscrite à l'état civil avant d'être retoquée en *Kreuz*, simple traduction.

A Zinswiller, Hubert (né en 1917), Lucien (1922) et Joseph Brisbois (1916), ont vu les demandes présentées par leur mère re-

La famille Lacroix d'Uberach a particulièrement souffert dans le cadre des changements de noms. Lacroix a été transformé en *Lackrau* puis en *Kreuz* en quelques mois. (Photo BM - Aéria - Archives d'Alsace - Naissances Uberach 4 octobre 1906)

fusées, puisqu'ils sont absents. Leur maman, Maria née Zeis le 12 août 1883 à Mouterhouse (Moselle) a présenté le dossier pour elle-même et ses sept enfants le 30 mai 1941 et propose Zeis, le nom de sa mère. Elle est veuve de François Brisbois mort en 1939. Le 8 janvier 1942, le maire de la commune, Hieronimus, indique au *Landkommissar* de Haguenau, que « Hubert Brisbois est parti pour une destination inconnue ». Le 16 janvier, un rapport de gendarmerie indique après audition de Maria Zeis, que Hubert, électricien chez De Dietrich à Reichshoffen est absent depuis le 20 novembre 1941 et n'est pas rentré du travail. Lucien, scolarisé dans les années 1930 au collège Saint-Étienne à Strasbourg, excellent élève, a disparu à la même date. Un troisième, Joseph, serrurier chez De Dietrich est parti le 13 janvier 1942. Au cours de son interrogatoire, Maria Zeis montre une lettre qu'elle a reçue le 3 décembre 1941. Le gendarme constate que le timbre est allemand et le cachet postal indique

15 - A. Irjud, op. cit., p. 257.

Metz. « Nous sommes bien arrivés et pris en charge » avait écrit Lucien. Le gendarme émet l'hypothèse que les deux premiers disparus « sont quelque part en France non occupée, que madame Zeis sait très bien où ils sont mais ne veut pas le dire et que les jeunes hommes ont mis un stratagème en place pour expédier la lettre ». Deux ans plus tard, Lucien Brisbois, domicilié à Fezansac (Gers), séminariste, a rejoint la brigade indépendante Alsace-Lorraine dans le bataillon Metz, compagnie Kléber. Il est mortellement blessé à la tête à Courtalevant (Territoire-de-Belfort) le 24 novembre par une balle explosive et décède à l'hôpital Saint-Morand d'Altkirch en Alsace le 26 novembre 1944<sup>16</sup>. Il est enterré au cimetière de Zinswiller. Sur la plaque, il est précisé qu'il est abbé. L'inscription est complétée par le nom d'un des frères : « En mémoire de Brisbois Victor », décédé le 24 octobre 1944 selon les données du cimetière. Incorporé de force, il est tombé en Lettonie. Les deux frères sont « morts pour la France ».

Toutes les modifications d'état civil ont été rayées le 21 mars 1945, soient 48 jours avant l'armistice du 8 Mai par un décret du commissaire régional de la République, Charles Blondel. Il y est dit que les ressortissants du Haut-Rhin et du Bas-Rhin « reprennent immédiatement et sans formalité leurs anciens noms ».

Bertrand Merle, journaliste honoraire,  
Membre du comité directeur de l'Aéria

<sup>16</sup> - *Brigade Alsace-Lorraine*, bulletins n° 8, 1948 et n°75, suite L, 1954. Site du Comebal. Ainsi que : Rémy Trommenschlager, *Étude prosopographique de la brigade Alsace-Lorraine*, mémoire de master histoire de l'Europe, université de Haute-Alsace, 2012. Document communiqué par Pierre Peltre, président du Comebal <http://comebal.free.fr/>. Dossier Lucien Brisbois CHD de Caen AC 21P 34185. Voir aussi [www.malgré-nous.eu](http://www.malgré-nous.eu) pour Chrétien Victor Brisbois.



Le casier judiciaire était systématiquement vérifié. Ce document figure dans tous les dossiers de changements de noms pour les personnes majeures. (Photo BM - Aéria)

### L'AERIA a pour but de promouvoir les études sur la Résistance Intérieure des Alsaciens.

Les objectifs de l'AERIA, La Résistance des Alsaciens :

- Rendre hommage à celles et ceux qui nous ont permis d'être libres aujourd'hui
- Transmettre des connaissances historiques, autour de la spécificité du sort de l'Alsace pendant la Deuxième Guerre mondiale
- Encourager des études sur la Résistance des Alsaciens durant l'annexion de fait (1940-1945)

#### Siège social :

Présidente, Mme Marie Goerg-Lieby, 2 rue de Barr, 67201 ECKBOLSHEIM

[laresistancedesalsaciens.6768@gmail.com](mailto:laresistancedesalsaciens.6768@gmail.com)



## Nos sociétés ont la parole

### *Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine (SHAL)*

#### Les Cahiers lorrains ont cent ans

La Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine (S.H.A.L.) a récemment commémoré le centenaire des *Cahiers lorrains* dans le péristyle de la mairie de Metz en présence de François Grosdidier, maire, de Patrick Thil, adjoint et conseiller départemental, et de Philippe Brunella, directeur du musée de la Cour d'or.

Une exposition a présenté pendant plusieurs jours l'histoire de cette société savante créée à Metz en 1888 et l'évolution des *Cahiers lorrains* depuis 1922.

Revenant sur la création de cette revue, Joël Beck, le président de la S.H.A.L., a rappelé qu'elle constitue encore aujourd'hui le réceptacle de l'activité historique et archéologique du département. A ce titre elle est largement diffusée en France et à l'étranger.



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE  
& D'ARCHÉOLOGIE  
DE LA LORRAINE

A son tour le maire de Metz a remercié la cinquantaine d'auteurs présents en évoquant pour l'occasion plusieurs articles que son père a publiés dans cette revue semestrielle.

Joël Beck, président de la SHAL



Réception lors de la commémoration du centenaire des *Cahiers lorrains*. © SHAL

## Fondation du patrimoine : rapport d'activités 2021

### Redonnons vie à nos trésors

Rappelons les missions de la Fondation du patrimoine : sauvegarder le patrimoine, développer l'économie locale, permettre l'accès à la culture pour tous, créer des emplois et transmettre aux générations futures. Ses actions ont un impact économique qui favorise l'attractivité économique locale et la création d'emplois durables, un impact social, il s'agit de fédérer et créer une dynamique participative, un impact environnemental pour protéger nature et culture et rendre la France plus belle, un impact sécurité et un impact sur les territoires.

### 25 ans de projets : un site restauré tous les 4 km

La « **Mission Patrimoine** » est portée par Stéphane Bern à travers le Loto du Patrimoine, avec le soutien du ministère de la Culture, FDJ, AXA France, etc.

Pour le « **Programme Patrimoine et Tourisme local** », Airbnb soutient depuis 2021 des actions qui participent au développement du tourisme local et à l'attractivité du territoire.

Avec des partenaires comme TotalEnergies ou FDJ [...], un programme **Patrimoine Emploi** favorise l'emploi, la formation et l'insertion grâce au patrimoine.

**Patrimoine naturel et Biodiversité**, ce programme est réalisé en partenariat avec un certain nombre d'organisations de défense et de protection de l'environnement. On peut citer dans le Haut-Rhin comme trésor de biodiversité, la **tourbière du See à Urbès**, aujourd'hui envahie par les espèces ligneuses qui menacent la faune et la flore, à laquelle la



Fondation du patrimoine a alloué une aide de 25 000 euros pour un programme d'arrachage de ces ligneux sur trois ans, de 2022 à 2024.

Le chantier **Notre-Dame de Paris** avec une collecte de dons pour sa reconstruction.

### 46 300 donateurs particuliers

La Fondation apporte des garanties aux donateurs et présente des atouts pour les propriétaires. Les collectes de dons sont le mode d'action privilégié depuis plus de 20 ans. Autres sources, les legs, donations et assurances-vie offrent aux testateurs la **possibilité de s'ancrer dans l'histoire**, en sauvant notre patrimoine commun pour les générations futures. Quant au mécénat d'entreprise, national ou régional, et autres clubs de mécènes, il concerne environ 1500 entreprises. Des aides publiques alimentent aussi les financements. C'est le cas des successions en déshérence, dont une loi prévoit que la Direction générale des Finances publiques puisse verser 75% de ces sommes à la Fondation du patrimoine.

### La Fondation en région

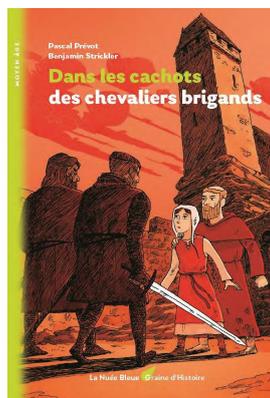
C'est une organisation déconcentrée, 21 délégations régionales, 100 délégations départementales, un réseau de 803 bénévoles et 80 salariés.

En Alsace, Véronique Keiff est la déléguée régionale. « Membre du club de mécènes depuis 2014, j'ai souhaité œuvrer davantage pour apporter mon soutien aux porteurs de projets et restaurer nos pépites alsaciennes. Le patrimoine est tellement moderne ! Reconvertir des bâtiments, préserver des savoir-faire, privilégier les circuits-courts et l'éco-rénovation... rénover les centre-villes, c'est contribuer à l'attractivité touristique et démographique et impulser une dynamique positive et vertueuse. En soignant le passé, on protège le futur. »

A consulter : [www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)

## Brèves & Annonces

### Comment donner le goût de l'histoire aux enfants...



La spécificité de la collection *Graine d'histoire* tient à une approche éditoriale alliant de la vraie et bonne édition jeunesse tournée vers les enfants à un regard historique universitaire et pédagogique.

*En mission secrète pour Marie-Antoinette*, par Gilles Marie, illustré par Benjamin Strickler

Marie Antoinette n'a que 14 ans quand elle quitte son palais de Schönbrunn à Vienne, sa chère Maman et tout ce qu'elle a toujours connu. Elle entame le long voyage, passant par Strasbourg, qui la mènera à son époux, Louis, le futur roi de France qu'elle ne connaît pas en-

core... Partout, les foules l'acclament, mais son cher petit compagnon est inquiet : il a flairé un grand danger !

Ce roman plein de suspense et d'humour te transportera au XVIII<sup>e</sup> siècle pour vivre une extraordinaire aventure à travers le regard de Coco, adorable et intrépide conseiller de la princesse.

*Dans les cachots des chevaliers brigands*, par Daniel Fischer, illustré par Benjamin Strickler.

Agnès voyageait au côté de son père, d'un moine et de marchands qui traversaient les Vosges. Après une attaque, elle se retrouve prisonnière avec frère Robert au fond d'un cachot. Comment s'échapper de cette forteresse perchée sur un rocher ? Qui sont ces chevaliers qui se comportent comme des brigands ?

Cette aventure pleine de suspense et d'humour te fera découvrir les chevaliers brigands qui semaient la terreur dans toute l'Alsace, la vie - souvent difficile - dans les châteaux forts, et de quelle étrange manière pouvait être mené un siège. C'est aussi une belle histoire d'amitié.

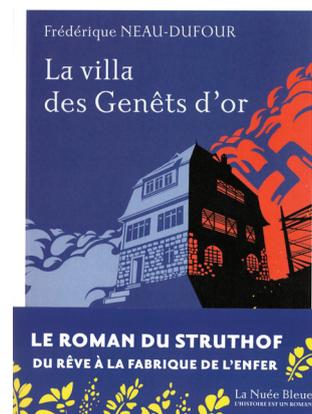
### La villa des Genêts d'or, par Frédérique Neau-Dufour

#### Le roman du Struthof. Du rêve à la fabrique de l'enfer - aux Éditions de La Nuée Bleue

« Le rêve serait de rester ici, de vivre sur ce flanc de montagne, de voir chaque matin se lever le soleil. »

Sur le site d'une bucolique station de ski des Vosges, Gretel achète en 1911 un terrain envahi par les genêts pour y bâtir la villa de ses rêves. Au lendemain de l'Armistice, elle doit, comme nombre d'Allemands, quitter précipitamment l'Alsace en y laissant tous ses biens et sa chère maison. Quelques années plus tard, un couple français acquiert les lieux. La villa des Genêts d'or permet à la femme, Solange, de reprendre goût à la vie. Mais brusquement, la

maison du rêve se transforme en fabrique de l'enfer. Réquisitionnée par les SS, elle devient la *Kommandantur* du camp de concentration qui s'est construit à ses côtés, un rouage de la mécanique du régime nazi, le témoin des pires atrocités.



Voici un roman puissant, captivant et poétique, qui raconte, à l'échelle de l'intime, la perversion méticuleuse du système concentrationnaire, la violence des guerres et des exils, et les douleurs d'un petit pays aux frontières changeantes.

## Passé, Présent, Avenir d'œuvres récupérées en Allemagne en 1945. Les MNR des Musées de Strasbourg



**Du 20 novembre 2022 au 12 février 2023**

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, 61 000 œuvres et objets d'art furent récupérés en Allemagne par les forces alliées et rapportés en France. Nombre d'entre eux avaient appartenu à des familles juives spoliées. Plus de 45 000 biens furent restitués à leurs propriétaires.

Parmi les biens non réclamés environ 2 200 œuvres furent placées sous la responsabilité du ministère des Affaires étrangères et confiées à la garde des musées nationaux avant qu'une partie n'en soit déposée dans des musées en régions.

Ces œuvres ne font pas partie des collections nationales et restent sur des inventaires provisoires. Ces œuvres sont communément

désignées par l'acronyme « MNR » (Musées Nationaux Récupération).

Les Musées de la Ville de Strasbourg conservent 27 MNR dans leurs murs : sept objets (Musée des Arts décoratifs et Musée de l'Œuvre Notre-Dame) et 20 peintures (Musée des Beaux-Arts et Musée d'Art moderne et contemporain).

Comme les autres musées conservant des biens MNR, les Musées de la Ville de Strasbourg ont pour mission de faciliter les recherches destinées à identifier les propriétaires de ces œuvres, en vue, le cas échéant, d'une restitution à leurs ayants droit.

L'Université et les Musées de la Ville de Strasbourg s'associent pour étudier ces objets et leur statut juridique et un symposium international organisé au printemps 2023 complètera cette présentation galerie Heitz.

En partenariat avec l'Université de Strasbourg

Commissariat : Thibault de Ravel d'Esclapon, maître de conférences à l'Université de Strasbourg et Dominique Jacquot, conservateur en chef du Musée des Beaux-Arts.

### Plus d'infos :

Galerie Heitz - Palais Rohan  
2 place du Château - 67000 Strasbourg  
tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

<https://www.musees.strasbourg.eu/passe-present-avenir-d-oeuvres-recuperees-en-allemande-en-1945.-les-mnr-des-musees-de-strasbourg>

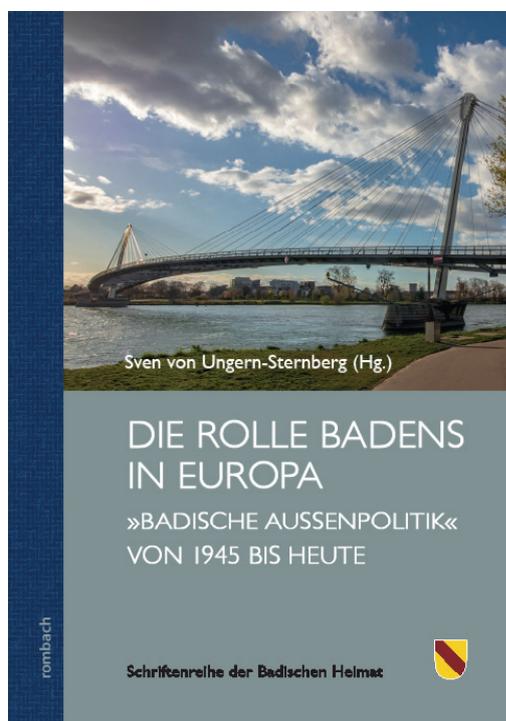
Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h –  
sauf le mardi

**Tarif : Gratuit**

# MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

## Relations transfrontalières

### Badische Heimat : 70<sup>e</sup> anniversaire du Land de Bade-Wurtemberg



#### Le rôle du pays de Bade en Europe, « La politique étrangère badoise » de 1945 à nos jours, par Sven von Ungern-Sternberg (Hg.)

Contrairement au Wurtemberg, le pays de Bade est en grande partie une « région frontalière » avec la France et la Suisse. Cet emplacement frontalier a façonné son état d'esprit dans les bons comme dans les mauvais moments.

Après que le pays de Bade ait longtemps été désavantagé en raison de son ancienne situation périphérique dans le sud-ouest, la coopération transfrontalière avec ses voisins est devenue une préoccupation centrale après la Seconde Guerre mondiale. Redécouvrir le Rhin supérieur avec ses voisins européens comme un espace de vie commun et uniforme et contribuer à le façonner au mieux de ses capacités devient une maxime directrice.

Depuis 1945, de nombreux réseaux transfrontaliers ont émergé tant au niveau

social, culturel et économique qu'au niveau municipal et étatique, qui ont également initié des centaines de projets communs et de coopérations avec l'aide de financements bruxellois. A bien des égards, la région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur est désormais considérée comme un modèle dans une Europe aux frontières ouvertes.

L'anthologie publiée par l'ancien président de district Sven von Ungern-Sternberg analyse et documente de manière exhaustive l'histoire de la coopération outre-Rhin de 1945 à nos jours.

Les auteurs sont des témoins oculaires des décennies précédentes ainsi que des acteurs actuels d'Allemagne, de France et de Suisse qui, dans leurs fonctions respectives, ont joué un rôle déterminant pour façonner la voie du Rhin supérieur pour devenir un espace de vie attractif, innovant et durable.

Ce livre est la contribution de l'association régionale *Badische Heimat* au 70<sup>e</sup> anniversaire du Land de Bade-Wurtemberg.



#### En savoir plus :

Série de publications *Badische Heimat*, volume 17, 504 p., demi-toile, 17 x 24 cm

Prix : 34,00 €

ISBN 978-3-7930-9979-6

Année de parution : 2022

**Rombach Verlag - Buchverlag**

**Rosastraße 9**

**D- 79098 Freiburg**

**info@buchverlag.rombach.de**

## Réseau du Rhin supérieur : 38 expositions sur le thème du Rhin

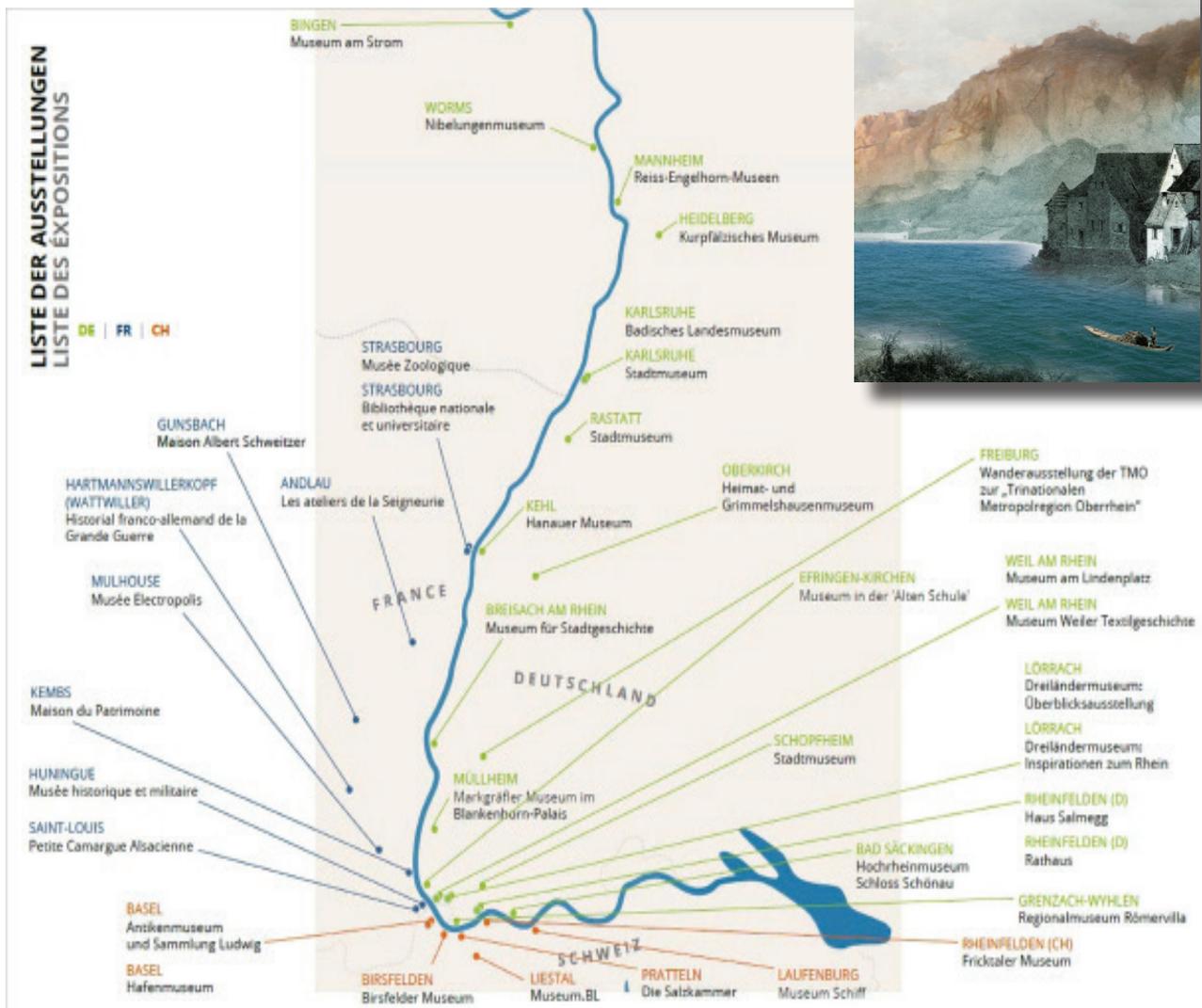
Entre l'automne 2022 et l'été 2023, le plus vaste cycle transfrontalier d'expositions sur « Le Rhin - Der Rhein » présente l'histoire du fleuve sous diverses perspectives.

Coordonnés par le Musée des Trois Pays, à Lörrach, trente-cinq musées d'Allemagne, de France et de Suisse ont travaillé sur ce thème.

### Der Rhein Le Rhin

3 Länder – 38 Ausstellungen  
Herbst 2022 – Sommer 2023

3 pays – 38 expositions  
automne 2022 – été 2023



Europäischer Fonds  
für regionale Entwicklung (EFRE)

Fonds Européen  
de Développement Régional (FEDER)



Der Oberrhein wächst zusammen,  
mit jedem Projekt.

Dépasser les frontières,  
projet après projet.

## Le nouveau dépôt du Dreiländermuseum : revue de presse

### BW24 : "Le Dreiländermuseum de Lörrach, Baden, abrite sa vaste collection dans un dépôt nouvellement construit".

« Six millions d'euros ont été investis [...]. La collection se concentre sur l'histoire et la culture de la région du Rhin supérieur avec les régions de Bade, d'Alsace et de la Suisse du Nord-Ouest.



Le nouveau dépôt du Dreiländermuseum à Lörrach.  
© Erich Braunsperger/dpa

« Une odyssée de 140 ans touche à sa fin pour le musée des trois pays », a déclaré le directeur du musée, Markus Moehring. Depuis sa fondation en 1882, la collection du musée de Lörrach a été conservée dans de nombreux endroits différents. [...] »

### swr.de : "Le dépôt est le trésor du Dreiländermuseum"

« Presque 98% de la collection du musée se trouve dans le dépôt du musée. Les salles d'exposition du Dreiländermuseum de Lörrach ne sont que la vitrine [...]. Les objets ne viennent pas seulement d'Allemagne, mais aussi de France et de Suisse. Il y a des images, des peintures, des objets du quotidien, de la culture quotidienne, des outils pour l'agriculture, pour la cuisine. Aussi des machines d'entreprises telles qu'une machine à tricoter circulaire.

### Concept sophistiqué d'énergie et de protection

Les épais murs en béton du nouveau dépôt du musée garantissent une faible consom-

mation d'énergie. Un système de chauffage aux pellets a également été installé. Pour éviter que des parasites tels que les vers à bois ne pénètrent dans le dépôt, il y a une salle de quarantaine juste à côté de la zone de livraison. En cas de doute, l'objet est traité à l'azote. Parce que le musée de Lörrach veut préserver les biens culturels du triangle frontalier pour de nombreuses générations à venir dans le nouveau dépôt [...]. »

### bzbase.ch - Nouveau dépôt pour le Dreiländermuseum

Soutenu par l'Union européenne à hauteur de 1,7 million d'euros, le contenu du dépôt est destiné à une utilisation transfrontalière de la collecte des trois pays. Il est situé dans le quartier Brombach de Lörrach. Le dépôt a été conçu par les architectes de Lörrach «Wilhelm und Hovenbizer».

### Construit d'un point de vue écologique

Selon le communiqué de presse, le bâtiment du dépôt a été construit d'un point de vue écologique. « En tant que construction solide avec une grande masse de stockage, la meilleure isolation extérieure et une typologie de plan d'étage bien pensée, elle nécessite extrêmement peu d'énergie pour son fonctionnement continu et offre immédiatement une protection durable de la collection. »

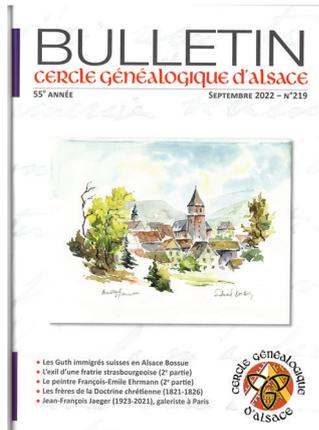
La collection trinationale du musée s'appuie sur l'exemple du Rhin supérieur pour illustrer l'histoire de la région trinationale, notamment aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

À l'avenir, il sera disponible pour le travail muséal et la recherche historique. Le déménagement de la collection a commencé le lendemain de l'inauguration. Les objets seront amenés au dépôt dans une centaine de camions d'ici Noël, puis stockés et numérisés de manière professionnelle sur une période de plusieurs mois. »

# Les publications de nos sociétés

## BAS-RHIN

### Cercle généalogique d'Alsace



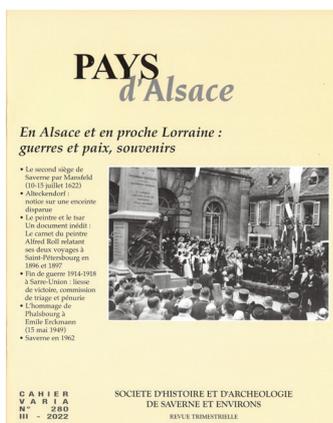
#### Bulletin

55<sup>e</sup> année - Septembre 2022- N°219

**Articles :** Alain LIEB, Richard SCHMIDT, Les Guth immigrés suisses en Alsace Bossue (p. 130) ; François ZIMMER, L'exil d'une fratrie strasbourgeoise (1872-1913), 2<sup>e</sup> partie : Aloyse, Auguste, Édouard, Joséphine et Marie Fritsch en quête de nationalité (p. 149) ; Sébastien LANGLOIS-BERTHELOT, L'ascendance du peintre François-Émile Ehrmann (1833-1910), 2<sup>e</sup> partie (p. 154) ; Vincent FENDER-OBERLÉ, Les frères de la Doctrine chrétienne du diocèse de Strasbourg de 1821 à 1826 : 31 frères enseignants (p. 164) ; Christian WOLFF, Jean François Jaeger, acteur de l'art de son temps (1923-2021) (p. 171). **Sources et recherches :** Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVI<sup>e</sup> siècle (2<sup>e</sup> série, XXIX, SCHEIBER-SCHLIESSHEIMER) (p. 178). **Notes de lecture :** Alsaciens hors d'Alsace : Indre-et-Loire (p. 184). **Courrier des lecteurs :** Compléments d'articles antérieurs : Philippe LUDWIG, Généalogie Brasse-Anguenet ; Rolf EILERS, Les 32 quartiers d'ascendance de Frédérique Brion ; Jean-Paul LINGELSER, L'ascendance de Xavier Uhlmann (1828-1904), valet de chambre de son Altesse le Prince impérial Napoléon IV (p. 184). **La page d'écriture :** Un pasteur soucieux de ses archives, Bouxwiller, 1688 (p. 186).

Contact : CGA, 41 rue Schweighaeuser, 67000 Strasbourg - [cga@alsace-genealogie.com](mailto:cga@alsace-genealogie.com)

### Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs



#### Revue trimestrielle

Cahier varia n°280 - III - 2022

En Alsace et en proche Lorraine : guerres et paix, souvenirs.

Daniel PETER, Le second siège de Saverne par Mansfeld (10-15 juillet 1622) (p. 3) ; Nicolas MENGUS, Alteckendorf : notice sur une enceinte méconnue (p. 9) ; Gabrielle FEYLER, Le peintre et le tsar. Un document inédit : le carnet du peintre Alfred Roll relatant ses deux voyages à Saint-Pétersbourg en 1896 et 1897 (p. 11) ; Jean-Louis WILBERT, Fin de guerre 1914-1918 à Sarre-Union : liesse de victoire, commission de triage et pénurie (p. 27) ; Pierre VONAU, L'hommage de Phalsbourg à Émile ERCKMANN (15 mai 1949) (p. 39).

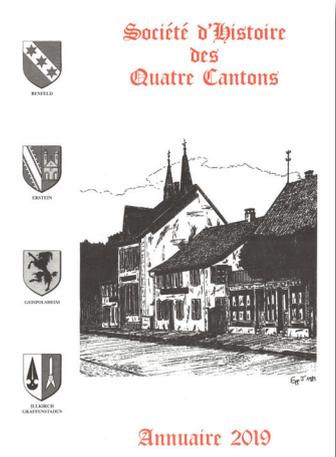
Contact : SHASE, Parc du Château des Rohan, BP 90042, F 67701 Saverne cedex - [shase@wanadoo.fr](mailto:shase@wanadoo.fr)

## Société d'histoire des quatre cantons



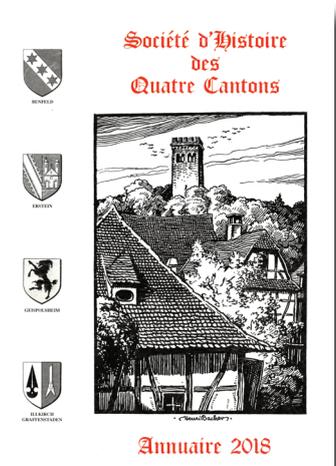
### Annuaire 2021

Claude MULLER, La réorganisation concordataire dans les cantons de Benfeld, Erstein et Geispolsheim en 1803 (p. 9) ; Vincent FENDER-OBERLÉ, Une éphémère école congréganiste à Erstein (1824-1826) (p. 19) ; Fabien BAUMANN, François Mann (1809-1899), militaire, charron et cultivateur à Herbsheim (p. 23) ; Béatrice SCHIRLÉ, Une globe-trotteuse dès l'enfance : Catherine Marie Schirlé, épouse Sittler (1886-1956) (p. 35) ; Jean-Georges GUTH, Les conséquences du retour de l'Alsace à la France (11 novembre 1918) (p. 43) ; René SPEISSER, Maximilien BEZLER, Romain SPEISSER, François WOEHL, Les moulins de Geispolsheim (p. 59) ; Bernadette SCHNITZLER, Bertrand RIETSCH, Henri EBEL (1849-1931), le « Maître de Fegersheim » (p. 73) ; Jean-Marie ZUGMEYER, Illkirch-Graffenstaden : ces bâtiments n'existent plus (p. 83) ; Bertrand RIETSCH, Entre la vigne et la religion, une histoire d'« interférences » (p. 99).



### Annuaire 2019

Louis SCHLAEFLI, Notes sur la chasse aux sorcières à Hindisheim (1529-1631) (p. 9) ; Reynald DERAÏN, Procès entre le village de Kogenheim et des marchands de vin au sujet de la taxe d'embarquement du vin sur l'Ill (1736-1761) (p. 45) ; Daniel PFISTER, Les souhaits de baptêmes des familles Lux et Freyss de Kolbsheim (p. 57) ; Louis SCHLAEFLI, Billet d'affiliation du curé Kaeuffer, de Hindisheim, à la confrérie de l'Agonie d'Ohnenheim (p. 71) ; Fabien BAUMANN, Paul Witz (1811-1885), charpentier à Huttenheim. Quarante années d'activité mises en lumière. D'après une source inédite. (p. 73) ; Paul MULLER, Bernadette SCHNITZLER, Le jeu de quilles de Lipsheim (p. 131) ; Jean-Marie ZUGMEYER, Les débits de boisson à Illkirch-Graffenstaden avant la Seconde Guerre mondiale (p. 139).



### Annuaire 2018

Jean-Philippe MEYER, L'ancienne église romane du Gloeckelsberg à Blaesheim et son clocher (p. 9) ; Christian KAUFMANN, L'école, autrefois, à Ostwald (p. 29) ; Reynald DERAÏN, Suicide d'un prêtre dans la paroisse Saint-Martin d'Erstein en 1704 (p. 41) ; Jean-Marie ZUGMEYER, Le canal du Rhône au Rhin à Illkirch-Graffenstaden (p. 51) ; Vincent FENDER-OBERLÉ, Les instituteurs de l'école des garçons de Rhinau (1801-1870) (p. 63) ; Otilie WISNIEWSKI, Erstein entre 1871 et 1918 (p. 71) ; François UBERFILL, Une commune alsacienne durant la Grande Guerre, Illkirch-Graffenstaden (p. 85) ; Armand GRAFF, Un « Espace Loux » à Gerstein (p. 113).

Contact : Société d'histoire des 4 cantons, 3c rue des Noisettes, 67640 LIPSHEIM

## Fédération du Club vosgien



### Les Vosges

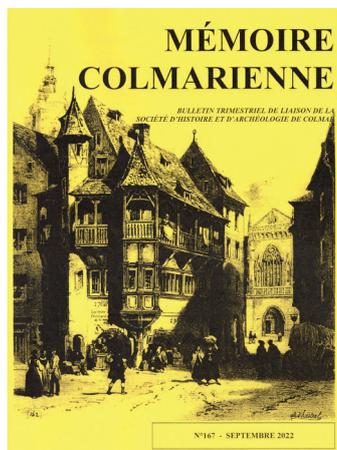
3/2022

Alain FERSTLER, Assises du CV à Saverne (p. 2) ; René RUBERT, Saverne, berceau du Club Vosgien (p. 4) ; Stéphane LEYENBERGER, Le mot du Maire (p. 5) ; Patrick HETZEL, Le Club Vosgien a 150 ans (p. 6) ; Jean-Claude BUFFA, Saverne, ville touristique (p. 7) ; Francis KUCHLY, Saverne, une histoire de plus de deux millénaires (p. 8) ; Gilles BANDERIER, Saverne et les Pandours, un document peu connu (p. 10) ; Jean-Paul BRUCKER, Sanctuaires remarquables dans la région de Saverne (p. 14) ; Xavier SCHRAMM, Saverne, son port est une île (p. 18) ; Patrice FROEHLICHER, La Grotte Saint-Vit (p. 20) ; René RUBERT, Randonnées dans la région de Saverne (p. 21) ; Jean- Marie LETTERMANN, Le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Alsace (p. 25) ; Joseph PETER, La commission environnement, résultat du sondage (p. 26) ; 150 ans du Club Vosgien, programme des manifestations (p. 28).

Contact : FCV, 7 rue du Travail, 67000 Strasbourg - 03 88 32 57 96 - publications@club-vosgien.com

## HAUT-RHIN

### Société d'histoire et de généalogie de Colmar



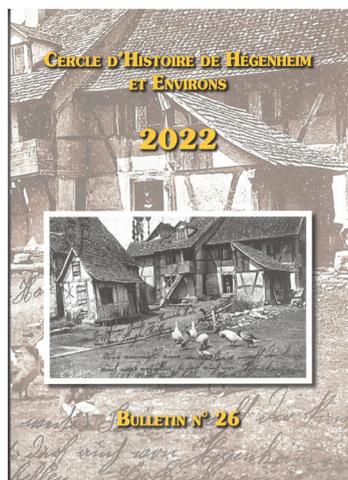
#### Bulletin trimestriel

##### Mémoire colmarienne - N°163 - Septembre 2021

Francis LICHTLÉ, Une histoire de canons (p. 2) ; Francis LICHTLÉ, L'installation des Catherinettes en 1310 Colmar (p. 3) ; Gilles BANDERIER, Contribution à l'étude d'une famille colmarienne : les Gloxin (p. 5) ; Philippe JEHIN, La construction de l'église Sainte-Marie de Colmar (p. 7) ; Francis LICHTLÉ, Le 3<sup>e</sup> festival des chanteurs alsaciens à Colmar en 1858 (p. 14).

Contact : Francis Lichtlé, 9 rue de l'Ours, 68770 Ammerschwihr - francis.lichtle@wanadoo.fr

### Société d'histoire de Hégenheim



#### Bulletin annuel

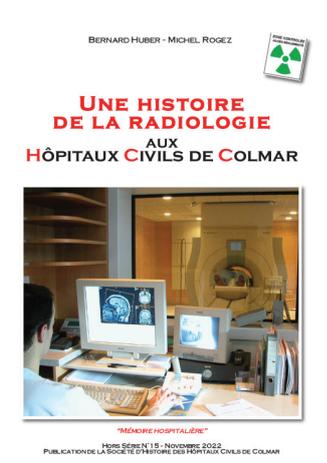
##### N°26 - 2022

Sylvia HAENEL-ERHARDT, *In memoriam* Roger Nargues (1932-2022) (p. 7) ; Jacques FINCK, Les centenaires fêtés (p. 13) ; Claudine FREUND-BAUMANN, Les colères du Lertzbach (p. 21) ; Sylvia HAENEL-ERHARDT, Hégenheim il y a cent ans à travers l'état civil et les délibérations du conseil municipal (p. 27) ; Christophe SANCHEZ, Les anecdotes de Heidi et Jeannlé (p. 61) ; Christophe SANCHEZ, Petites histoires (p. 63) ; Dr Jean-Claude SCHUMACHER, Le baron François Sigismond de Reinach et ses résidences : Steinbrunn-le-Haut, Schlierbach et Landser (p. 69) ; Huguette NAAS-MISLIN, Hégenheim 2021 : Chronique d'une année... Les événements d'aujourd'hui (p. 73) ;

Christophe SANCHEZ avec les notes de Charles Ruf et le pardon aux Harkis du président Macron (p. 89) ; Christophe SANCHEZ, Histoire de la frontière entre la Suisse et Hégenheim (p. 103) ; Christophe SANCHEZ, Quelques faits divers à la frontière suisse à travers la presse helvétique (p. 111) ; Christophe SANCHEZ, Weltkrieg, la chronique d'Eugène Birsinger et les extraits relatant Hégenheim (p. 123) ; Christophe SANCHEZ, Un miracle : les israélites de Hégenheim du Lanot (p. 129) ; Christophe SANCHEZ, Levy Fils et Cie (p. 131) ; Christophe SANCHEZ, Armand Schwob & Frère, horloger ingénieur ou faussaire et escroc notoires (p. 137) ; Jacqueline WIEDMER-BAUMANN, Folgensbourg il y a cent ans à travers l'état civil (p. 147) ; Bernard MULLER, Poème « Zitt esch do » (p. 161).

Contact : Cercle d'histoire de Hégenheim et environs, 20, rue des Vignes, 68220 Hégenheim

## Société d'histoire des Hôpitaux civils de Colmar



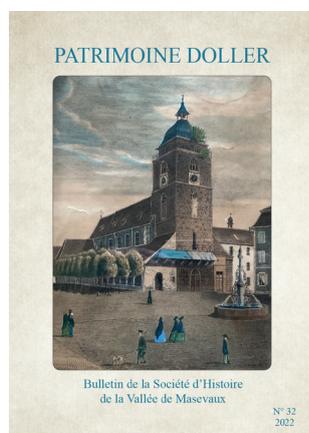
### Mémoire hospitalière - Hors-série n° 15 - 2022

#### Une histoire de la radiologie

Michel ROGEZ, Chronique de la radiologie à l'hôpital civil de Colmar (p. 5) ; Bernard HUBERT, La radiologie à l'hôpital de Colmar, de 1905 à nos jours : Les grandes dates (p. 66) ; Les chefs de service , de département et de pôle (p. 70) ; Les praticiens hospitaliers de 1958 à nos jours (p. 78) ; Les équipements et matériels de radiologie (p. 87) ; De la radiologie à l'imagerie médicale (p. 102) ; Jean-Jacques BOLLACK, L'installation du premier IRM à l'hôpital L. Pasteur (p. 110) ; Bernard HUBER, Le service de médecine nucléaire (p. 112) ; Michel ROGEZ, Le service de radiothérapie (p. 114) ; Bénédicte PERRIN, Les physiciens médicaux aux HCC. (p. 120) ; Bénédicte PERRIN, La radioprotection est le maître mot de nos actions (p. 122) ; Christine FIAT, Mise en place d'une plate forme de téléradiologie aux HCC (p. 126) ; Michel ROGEZ, Le personnel d'encadrement (p. 127) ; Michel ROGEZ, Le service biomédical (p. 129) ; Paroles de manip... (p. 131) ; Paul SCHMITT, Mon parcours professionnel (p. 132) ; Francis KLOEPFER, Mes années HCC (p. 134) ; Janine HELLER, Mes 15 années où j'étais la secrétaire de Monsieur Sorg (p. 136) ; Michel ROGEZ, Muté de radio trauma en radiothérapie... (p. 139) ; Denis BURGHARD, Mon cursus de manipulateur radio, à l'ancienne (p. 146) ; Christiane LICHTENBERGER, Parcours d'une manipulatrice, cadre de santé (p. 147) ; Annick MEYER, Ce n'était pas mieux avant, c'était juste très différent... (p. 150) ; Michel LAGNEAU, Imagerie par Résonance Magnétique aux HCC (p. 156) ; Marie-Noëlle HOVAN, La radioprotection au bloc opératoire de chirurgie (p. 158) ; Michel MEYER, Cette prime est ridicule, autant la supprimer ! (p. 159) ; Josiane MURA, 40 belles années (p. 160) ; Divers : Roentgen, ce Christophe Colomb de l'espace sous-cutané (p. 164) ; Quelques images à voir, revoir et identifier (p. 166) ; Les équipes en 2007, 2017 et en 2022 (p. 196).

Contact : Hôpitaux Civils de Colmar - 39, Avenue de la Liberté - 68000 Colmar

## Société d'histoire de la vallée de Masevaux



### Bulletin annuel

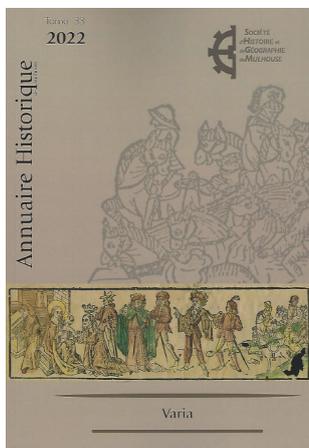
#### Patrimoine Doller - N°163 - Septembre 2021

Le rotule de la cour colongère de Guewenheim en 1579 ; L'église abbatiale Saint-Léger de Masevaux, les dernières années d'une existence pluridisciplinaire ; César de Waldner : un homme de guerre reconverti à l'industrie ; Les premières brasseries de la vallée de Masevaux et l'interdiction de brasser de la bière dans le Haut-Rhin en 1817 ; l'école de garçons de Sentheim ; L'affaire du curé Werk de Sewen-Dolleren (1839-1846) ; Il y a cent ans à Masevaux : différend entre la commune et le club vosgien ; Un témoin pas banal ; Le courrier de l'association sportive de Guewenheim à ses joueurs incorporés de force en 1942 ; Masevaux : la correspondance de Jules Brendlen, Malgré-Nous, avec sa maman Joséphine, 1942-1944 (2<sup>e</sup> partie) ; Fabien Schulz,

maître-verrier, organiste et chef de chœur à Burnhaupt-le-Haut (1950-2012) ; Histoire du corps de sapeurs-pompiers de Soppe-le-bas ; Rubrique paléographique.

Contact : [www.masevauxhistoire.fr](http://www.masevauxhistoire.fr)

## Société d'Histoire et de Géographie de Mulhouse



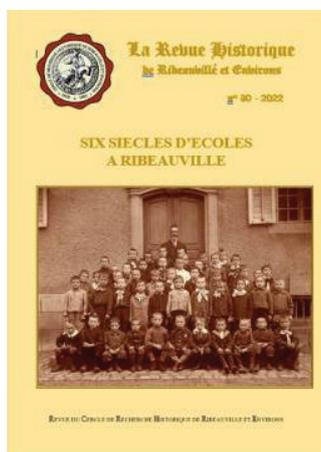
### Annuaire historique de Mulhouse

#### N°33 - 2022 - Varia

Rémi HESTIN, *In memoriam* : Joël Schweitzer (p.7) ; David BOURGEOIS, Honneur au bureau ! (p. 11) ; **Études et documents, histoire, géographie, beaux-arts, archéologie** : Édith RUHLMANN, Richesses sigillographiques dans les archives de Mulhouse (p. 15) ; David BOURGEOIS, Caroline DANFORTH, Lectures du quotidien dans le Rhin Supérieur à la fin du Moyen Âge (p. 27) ; Bernard JACQUÉ, Les frères Benner et l'exposition universelle de 1878 (p.33) ; Bernard JACQUÉ, Note sur la Chambre consultative de Mulhouse au début du XIX<sup>e</sup> siècle (p. 41) ; Nicolas STOSKOPF, Histoire de la Banque de Mulhouse (1872-1929) (p. 43) ; Olivier ARNOLD, William Wyler, de Mulhouse à Hollywood (p. 71) ; Pierre VIDAL, La reconstruction après 1945, épisode majeur de l'histoire urbaine de Mulhouse (p. 75) ; Raymond WOESSNER, L'EuroAirport dans la tourmente (p. 93) ; **Vie culturelle** : Marie-Claire VITOUX, Petite histoire d'une grande association : les Rencontres de la Décapole (p. 111) ; Marie-Claire VITOUX, Chronique de l'université (p. 115) ; Éliane MICHELON, Chronique de la Ville de Mulhouse (p. 121) ; Éliane MICHELON, Chroniques des archives en 2021 (p. 125) ; Joël DELAINE, L'année 2021 au Musée historique (p. 127) ; Michaël GUGGENBUHL, La bibliothèque municipale en 2021, expositions et vie des collections (p. 131) ; Anaïs STOECKLÉ, Bibliographie mulhousienne (p. 141) ; Alain J. LEMAÎTRE, Compte rendu de Luca Pfaff, un chef d'orchestre entre deux siècles (p. 147).

Contact : S.H.G.M., 80, rue du Manège - 68100 MULHOUSE

## Cercle de Recherche historique de Ribeauvillé et Environs



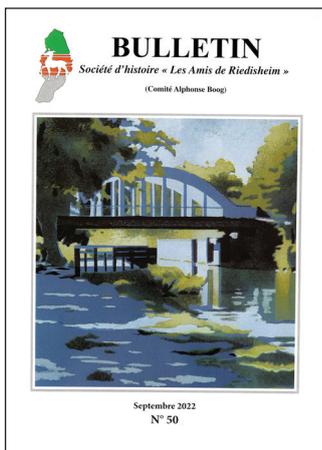
### Revue annuelle

#### N°30 - 2022 - Six siècles d'écoles à Ribeauvillé

I - L'éducation au Moyen Âge ; II - L'éducation du Moyen Âge au traité de Westphalie ; III - Du traité de Westphalie à la Révolution ; IV - Apport de la Révolution ; V - De Napoléon à 1870 ; VII - De 1919 A 1940 ; VIII - De 1940 A 1945 ; IX - De 1945 à nos jours ; Annexe : Convertir un coût du Moyen Âge en valeur actuelle.

Contact : CRHRE, 14 avenue du Général de Gaulle, 68150 Ribeauvillé - [contact@cercle-historique-ribeauville.com](mailto:contact@cercle-historique-ribeauville.com)

## Société d'histoire "Les Amis de Riedisheim"



### Bulletin annuel

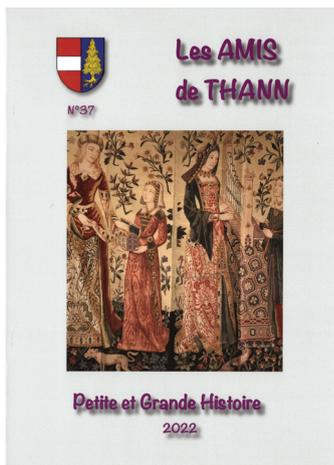
#### N°50 - Septembre 2022

Richard KLEINHENY, *In memoriam* : Rose Gulden (1943-2022) (p. 03) ; Hubert FISCHER, Du « Rhistressla » à la rue des Lilas : la toponymie mouvante d'une artère du quartier du Dalas (p. 05) ; Philippe ALIZIER, Les 40 ans des Thierstein-Hüpfer de Riedisheim, le 3 octobre 2015 (p. 09) ; Jean VIROLI, Guerin Viroli, le parcours de mon grand-père immigré italien (p. 15) ; Jean-Jacques TURLLOT, Riedisheim : des hommes et des femmes, de la terre et de l'eau (p. 21) ; Jean VIROLI, MERKBLATT II ,Ou

la notice II fournie aux expulsés d'Alsace-Moselle, en 1940, par les autorités nazies au moment de l'expulsion (p. 33) ; Richard KLEINHENY, Joyeux anniversaire ! Votre Société d'Histoire fête ses 50 ans de vie (p. 35) ; Jean-Jacques TURLLOT, Le long vol de la cigogne ou Riedisheim : vingt ans de changements urbains vus du ciel (p. 37) ; Richard KLEINHENY, Les péripéties de la vie d'un calvaire : la croix du parvis du Couvent (p. 43) ; Richard KLEINHENY, Les aménagements du fond de l'église Sante Afre pour notre patrimoine (p. 47) ; Georges MEYER, Petite chronique de la *Charlottenstrasse* (rue Jeanne d'Arc) (p. 61) ; Richard KLEINHENY, Une année en images (p. 67).

Contact : Les Amis de Riedisheim, Espace Monique Karr, 36 rue des Alliés, 68400 Riedisheim - [ste-histoire-riedisheim@wanadoo.fr](mailto:ste-histoire-riedisheim@wanadoo.fr)

## Société d'histoire "Les Amis de Thann"



### Bulletin annuel

#### Petite et Grande Histoire 2022

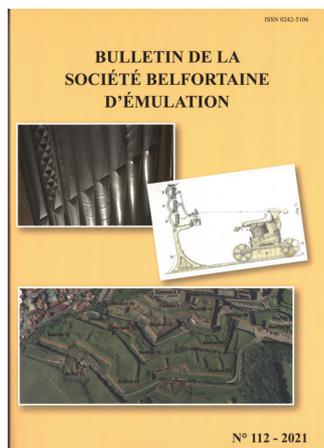
Olivier MALBOS, *In memoriam* Marc Druot (p. 5) ; Jean-Georges SCHERRER, Musée, regard sur la saison 2021 (p. 6) ; Christine HEIDER, Une poupée patriotique d'origine thannoise entre dans les collections du musée alsacien de Strasbourg (p. 6) ; Christine HEIDER, Le fonds Charles Kempf acquis par les Archives d'Alsace (site de Colmar) (p. 7) ; Jean-Luc ISNER, Quinze ans de travaux au château de l'Engelbourg (p. 12) ; André KIRNER, Extrait des carnets de Rénatus Martin Kirner (1944-1945) à Immenstadt (fin) (p. 29) ;

Claudine FRANCOIS WILSER, Des lumières dans la Nuit. Exposition "Les Justes parmi les Nations", Mairie de Thann (p. 39) ; Olivier MALBOS, Le colonel Antoine Taillade (Montauban 1771-Thann 1855) (p. 42) ; André ROHMER, Les liens d'André Rohmer avec "l'oncle Hansi" (Jean-Jacques WALTZ) (p. 50).

Contact : Les Amis de Thann, Ancienne Halle au blé, 24 rue St-Thiebaud, 68800 THANN - [contact@les-amis-de-thann.com](mailto:contact@les-amis-de-thann.com)

## TERRITOIRE DE BELFORT

### *Société belfortaine d'émulation*



#### Bulletin

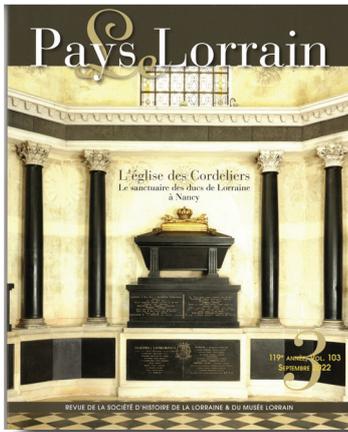
#### N°112-2021

**Mémoires** : PAGNOT Yves, Une aventure intellectuelle : Naissance et développement de la Société belfortaine d'émulation 1872-1914 (p. 9) ; CUENIN-LIEBER Mariette, Un exemplaire de l'Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine de dom Calmet acquis par la Société belfortaine d'émulation en 1890 (p. 29) ; PEREIRA Jean-Christian, RILLIOT Michel, Histoire du château de Belfort 1840-1970 (p. 39) ; BILLEREY Robert, Les papetiers de Glay (Doubs) et la famille Molitor (p. 145) ; CANARD Claude, Hygiène, morale et société au temps de l'émergence locale des industries (p. 157) ; ABLITZER Jean-Charles, L'Europe des orgues dans le Territoire de Belfort (p. 173) ; GRESET Agnès, Les champignons, un règne à part ! (p. 179).

Contact : SBE, B.P. 40092, 900002 BELFORT Cedex - [contact@sbe-asso.com](mailto:contact@sbe-asso.com)

## Publications en Champagne-Ardenne et en Lorraine

### *Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain*



#### Le Pays Lorrain

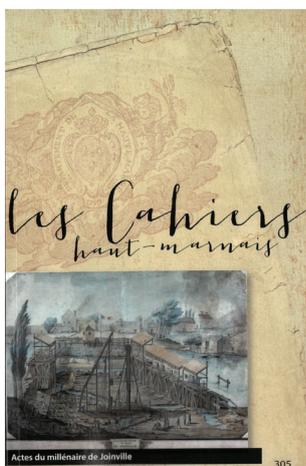
**119<sup>e</sup> année, Vol. 103 - Septembre 2022 - L'église des Cordeliers. Le sanctuaire des ducs de Lorraine à Nancy**

Étienne MARTIN, Pierre-Hippolyte PÉNET, Le monument funéraire de Jacques Callot au couvent des Cordeliers de Nancy (p. 215) ; Étienne MARTIN, Pierre-Hippolyte PÉNET, Redécouverte des lampes à huile de la cérémonie expiatoire de 1826 (p. 229) ; Pierre-Hippolyte PÉNET, Les lieux de sépulture des ducs et duchesses de Lorraine (p. 232) ; Alain SIMMER, À en perdre la tête. La décapitation, du mythe historiographique à la réalité archéologique en Lorraine antique (p. 235) ; Pascal JOUDRIER, Un chef d'œuvre retrouvé de l'art

gothique : la Tête de prophète provenant du Portail des Bourgeois de l'église Saint-Maurice d'Épinal, vers 1230-1240 (p. 241) ; Étienne MARTIN, Le crucifix peint de Philippe de Gueldres, une production postérieure (p. 250) ; Charles HIEGEL, La reconstruction des bâtiments de l'abbaye Saint-Nabor de Saint-Avold au début du XVII<sup>e</sup> siècle (p. 255) ; Richard DAGORNE, Les années nancéiennes du sculpteur Charles Pêtre (p. 263) ; Philippe MASSON, Lucien Lantier (1879-1960), un acteur de la reconstruction artistique de la Meuse durant l'entre-deux guerres (p. 279) ; La correspondance entre Maurice Barrès et Charles Sadoul entre dans les collections de la Société (p.287).

Contact : Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain, Palais Ducal, 64 Grande Rue, 54000 Nancy - 03 83 32 21 53

### *Association des Cahiers haut-marnais*



#### Bulletin trimestriel

**N° 305<sup>e</sup> - 2022/2 - Actes du millénaire de Joinville**

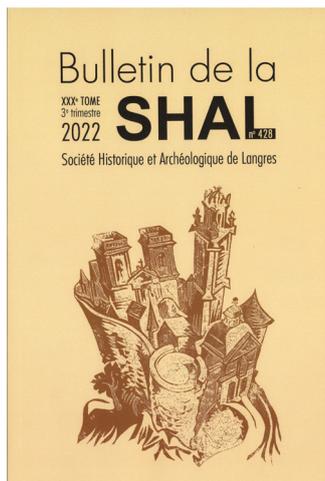
Julie PIRONT, Lise PETER, *In memoriam* Jean-Luc Grodard (1952-2022) (p. 3) ; Patrick CORBET, « Jésus assis sur la pierre froide ». Observations sur le *Christ de Pitié* (début du XVI<sup>e</sup> siècle) de Thonnance-les-Joinville (p. 7) ; Élisabeth Liébaut, Costume et désir de paraître chez les seigneurs de Joinville (de 1317 à 1508) (p. 25) ; Colette MARCHAL, Autour de François Adam, serviteur des Guise (XVII<sup>e</sup> siècle) : une recherche généalogique (p. 45) ; Julie PIRONT, De l'archive au vestige : nouvelles recherches sur les monastères et couvents de Joinville à l'époque moderne (p. 67) ; Chloé RICHARD,

Les sœurs et le « gouvernement des pauvres » à l'hôpital Sainte-Croix au XVIII<sup>e</sup> siècle

(p. 91) ; Samuel MOURIN, La statue du sire de Joinville (1861), premier monument aux grands hommes de Haute-Marne (p. 113) ; Noémie FAUX, La ceinture de saint Joseph à Notre-Dame de Joinville (p. 149) ; Damien HALTER, Les Guise à l'écran : représentations cinématographiques et télévisuelles, mémoires plurielles d'une famille du XVI<sup>e</sup> siècle (p. 171) ; Noémie FAUX, Michel LAPASSET, Conclusion (p. 203).

Contact : BP 2039 - 52602 Chaumont Cedex 9.

## ***Société historique & archéologique de Langres***



### **Bulletin trimestriel**

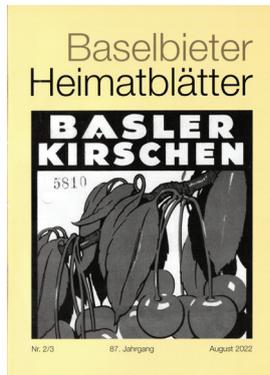
#### **N°428 - XXX<sup>e</sup> tome - 3<sup>e</sup> trimestre 2022**

Samuel MOURIN, Les dernières années de la Société artistique de la Haute-Marne et le 1<sup>er</sup> salon d'Art moderne à Langres (fin des années 1930) (p. 475) ; Didier DUTAILLY, La difficile vérité du drame de Nogent (6-12 décembre 1870), 1<sup>ère</sup> partie : Nogent du 1<sup>er</sup> au 12 décembre 1870 (p. 489) ; Chronique de la Société (p. 523) ; Actualités locales (p. 524).

Contact : BP 104, 52204 Langres Cedex - [shal.langres@orange.fr](mailto:shal.langres@orange.fr)

# Publications dans le Rhin supérieur

## Baselbieter Heimatblätter



n° 2/3, 87. Jahre, August 2022 - Basler Kirschen

Dominik WUNDERLIN ; *Kirschen im Baselbiet - Sorgen und Freuden mit einer herrlichen Frucht* (p. 33) ; Dominik WUNDERLIN, *Hanny Christen - eine Baselbieter Pionierin der Volksmusikforschung mit vielen Ecken und Kanten* (p. 58) ; Martin STOHLER, *Johannes Heynlin und Sebastian Brant. Zwei neue Veröffentlichungen erweisen Kenntnisse über zwei oberrheinische Humanisten mit Basel als (zeitweilige) Wirkungsstätte* (p. 77) ; *Aus des Gesellschaft für Regionale Kulturgeschichte Baselland : Rückblick auf Mitgliederversammlung in Maisprach und auf den Besuch bei « Pro Specie rara » in Brügglingen* (p. 82) ; *Vorschau auf Abendspaziergang in Kleinhüningen, Besuch auf dem Breitenhof bei Wintersingen und trinationales Kolloquium in Lörrach* (p. 85) ; *Netzwerk der Geschichtsvereine am Oberrhein. Newsletter 02-2022* (p. 87).

Contact : Dominik WUNDERLIN, Gesellschaft für Regionale Kulturegeschichte - [www.grk-bl.ch](http://www.grk-bl.ch)

## Denkmalpflege in Baden-Württemberg



Nr 3/2022, 51. Jahrgang

**Schwerpunkt.** Maximilian KRAEMER, *Architektur und Denkmalpflege 1972* (p. 156) ; Martin HAHN, *Ein fotografischer Rückblick ins Jubiläumsjahr* (p. 164) ; Irene PLEIN, *Die Entwicklung der Zeitschrift « Nachrichtenblatt der Landesdenkmalpflege »* (p. 170) ; **Denkmalpflege in der Praxis.** Christian KAYSER/ Matthias JAGFELD, *Stairway to heaven, Untersuchung und Instandsetzung der Rokokotreppe des ehemaligen Zisterzienserklosters Schöntal* (p. 180) ; Ute FAHRBACH-DREHER, *Auch Gegensätze werden konserviert, Die Architekten der katholischen Pfarrkirche St Cyriakus und Laurentius in Karlsruhe-Bulach* (p. 188) ; **Interview.** *Bürgerbeteiligung - Eine Chance für die praktische Denkmalpflege, Interview mit Angelika Reiff geführt, von Irene Plein* (p. 196) ; **Archäologie.**

Kurt KRAMER/ Bertram JENISCH, *Die Bürgli-Glocke, Baden Württembergs älteste Kirchenglocke* (p. 202).

Contact : Berliner Straße 12, D 73728 Esslingen am Neckar - [www.denkmalpflege-bw.de](http://www.denkmalpflege-bw.de) -

## Historischer Vereins für Mittelbaden



### 102. Jahrgang 2022 - Dialecte

**Thème principal : Le dialecte** (p. 15) ; Stefan PFLAUM, *Warum Mundart?* (p. 17) ; Johannes WERNER, *Wozu noch Dialekt?* (p. 25) ; Helmut HORN, *Die Schiltacher Mundart – eine schwäbische Sprachinsel im oberen Kinzigtal* (p. 29) ; Veronica KERBER, *Exodischer Iberrescht* (p. 53) ; José F. A. OLIVER, *Ein frivol-schönes „T:echt:elmechtel“ oder Vom zärtlichen Umarmen der W:orte* (p. 57) ; René SIEGRIST, *„Ich sìn üs'm Krümme“*. Mein anekdotisches Bekenntnis zu meiner Muttersprache aus dem Krummen Elsass (p. 63) ; Jean Marie HOLDERBACH, *Wie d' Schnàwel gewàchse esch* (p. 67) ; Andreas SCHEIBE, *Das Projekt „Mensch und Medizin uff Badisch“*. Mediziner

und Dialektologe rücken dem Alemannen von Kopf bis Fuß zu Leibe (p. 71) ; Otto S. KÄUFER, Birgit KÖNIG, *„Murre“ für die Ortenau* (p. 77) ; Wendelinus WURTH, *Über die Vorteile von Mundart* (p. 81) ; Ewald HALL, *„Er wollte ihn nicht gehen lassen.“ – Die mundartliche Vielfalt in einem Satz. Wortgeografie, Satzbaupläne, Sprachregister* (p. 85) ; Ewald HALL, *Selli dert nit – Dialektunterricht für ausländische Pflegekräfte (in Senioreneinrichtungen des Arbeiter-Samariter-Bundes Südbaden)* (p. 103) ; Axel MAYER, *Elz* (p. 113) ; **Varia.** Heiko WAGNER, *Burgen im Einzugsbereich des Kinzigtals – Neue Forschungen* (p. 117) ; Louis SCHLAEFLI, *Einiges über die Pfarrei Wittenweier in alten Zeiten* (p. 153) ; Ernst GUTMANN, *Grabplatte in Stollhofen* (p. 161) ; Manfred MERKER, *Zeugnis einer Flucht aus dem evangelischen Straßburg ins katholische Offenburg* (p. 165) ; Jörg SIEGER, *Zum Ostturm der ehemaligen Klosterkirche Ettenheimmünster. Ein Beispiel für den Erkenntnisgewinn im Zusammenhang mit der digitalen Rekonstruktion der nicht mehr vorhandenen Benediktinerabtei* (p. 179) ; Heinz G. HUBER, *Die Ortenau: ein geseegnetes/fruchtbar und fettes Land. Die literarische Huldigung eines Oppenauer Lehrers an die Ortenauer Landschaft von 1746* (p. 193) ; Hans HARTER, *Luise Schulte am Esch: Lehrerin im Zwiespalt. „Ich kann einfach da nicht mit“*. Briefe nach Schiltach 1931–1943 (p. 223) ; Inge AUERBACHER, *„Ich bin ein jüdisches Maedel aus dem badischen Dorf Kippenheim ...“*, Rede von Inge Auerbacher zum Tag des Gedenkens an die Opfer des Nationalsozialismus am 27. Januar 2022 (p. 251) ; Martin RUCH, *Das Jüdische Cafe in Offenburg 1936–1937 und das Rezeptbuch der Else Bloch* (p. 257) ; Patrick FRIEDMANN, *Der Musikverein Unterharmersbach von den Anfängen bis 1950* (p. 267) ; Karl VOLK, *Bahnwärterhäuschen an der Schwarzwaldbahn in Gremmelsbach* (p. 291) ; Wolf GECK, *Der Zähringer Hof. Ein Offenburger Erinnerungsort* (p. 305) ; Hans L. HAFFNER, *Der Schießstandübungsplatz des 9. Badischen Regiments Nr. 170 (1896–1933). Eine Militäranlage auf Bergwerksgelände* (p. 325) ; Leon PFAFF, *Zwischen Kriegen und Krisen: Der Kleinkaliberschützenverein und die NSDAP in Zell-Weierbach* (p. 335) ; Gustav KELLER, *Ein Psychoanalytiker aus Hohnhurst. Professor Heinrich Meng zum Gedächtnis* (p. 357) ; Ralf Bernd HERDEN, *Ein Wanderer zwischen den Welten, Prof. Dr. Heinrich Kraft, Chefarzt in Bad Rippoldsau* (p. 365) ; Leon PFAFF, *Nationalsozialismus und Naturdenkmäler : Vom „Bühlstein“ und der „Teufelskanzel“* (p. 379) ; Florian HELLBERG, Silja MINET-LASCH, *Lern- und Gedenkort Ehemalige Synagoge Kippenheim, Historisches Denken in einer Kultur der Digitalität* (p. 405) ; **Jeunes auteurs :** Jacqueline BARTH, *Meine Tracht und ihre Geschichte* (p. 413) ; Susanne RICHTER, *Bildsteinpreis 2019 Jacqueline Barth. Meine Tracht und ihre Geschichte – Zur Preisverleihung* (p. 425) ; Bertram SANDFUCHS, *Eine Auswahl heimatkundlicher Aufsätze des Bildstein-Wettbewerbs auf der Homepage der Stadt Zell* (p. 427).

Contact : [www.historischer-verein-mittelbaden.de](http://www.historischer-verein-mittelbaden.de)

## Badische Heimat



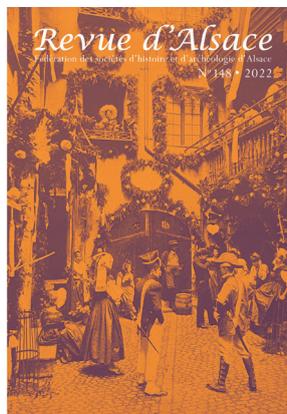
### Heft 3 - September 2022/102. Jahrgang

**Thème principal : Neuenbourg am Rhein.** Joachim SCHUSTER, *Grußwort des Bürgermeisters* (p. 326) ; Bianca FLIER, *Neuenburg am Rhein – Wechselvolle Geschichte einer Grenzstadt* (p. 327) ; Petra SATTLER, *Die Landesgartenschau 2022* (p. 338) ; Juliane PRINZ, *Von der Aue zur Trockenaue – ein besonderer Lebensraum für Flora und Fauna* (p. 344) ; Lilly NOCKEMANN, *Die Rheinaue in Neuenburg am Rhein Hochwasserschutz und Auenrenaturierung am Oberrhein – das Integrierte Rheinprogramm (IRP)* (p. 351) ; Lilly NOCKEMANN, *R(h) ein in die Zukunft* (p. 356) ; Bertram JENISCH, *Stadtarchäologie in Neuenburg am Rhein* (p. 360) ; Jutta GEIGER, *Enge Verbindung zum französischen Nachbarn* (p. 367) ; Winfried STUDER, *Das Museum für Stadtgeschichte in Neuenburg am Rhein* (p. 373) ; Christian SAMMERL, Jürgen SCHILL, *50 Jahre Stadtentwicklung der Zähringerstadt Neuenburg am Rhein* (p. 377) ; Bianca FLIER, *Julius Kibiger – Maler des Markgräflerlandes* (p. 384) ; **Articles:** Hubert MATT-WILLMATT, *Elisabeth Walter (1897–1956) : 125. Geburtstag und Neuherausgabe « des Schmiedledick »* (p. 390) ; Kai BUDDE, *Die Großherzogliche Sternwarte in Karlsruhe 1880–1896* (p. 398) ; Harald STOCKERT, *Multimedial und interaktiv: Eine neue Dauerausstellung zur Mannheimer Stadtgeschichte im MARCHIVUM* (p. 413) ; Elmar VOGT, *Gott wilche ! Das Hebefest in Hausen im Wiesental* (p. 421) ; Jean-Marie WOEHLING, *Die Parlamentswahlen am 10. und 17. Juni 2022 im Elsass* (p. 428) ; Heinrich HAUß, *Badisches Landesmuseum Karlsruhe: Inszenierung fürstlichen Glanzes* (p. 435) ; Hans-Dieter PAUL, *65-jährige Partnerschaft zwischen Badenweiler und Vittel* (p. 439) ; Alois RIFFEL, *Die Spitalkirche in Altenburg – Altenbürg* (p. 447) ; Sabine RUDIO, *30 Jahre Einsatz der Elternvereinigung ABCM* (p. 459) ; **Journées de commémoration : Histoire badoise.** Heinrich HAUß, *Vor 175 Jahren: 12. September 1847. Offenburg Versammlung im Gasthaus Salmen: « 13 Forderungen des Volkes » – « Magna Charta der Volksfreiheit » (Hecker)* (p. 462) ; **Autres :** Gerd F. HEPP, *Badisch-elsässische Tagung zum Thema « Oberrheinische Kulturplattform » am 10 Juni 2022 im Haus der Badischen Heimat* (p. 466) ; **Expositions en Pays de Bade :** *Großes grenzüberschreitendes Kulturprojekt nimmt Gestalt an 38 Ausstellungen zum Rhein in drei Ländern* (p. 468).

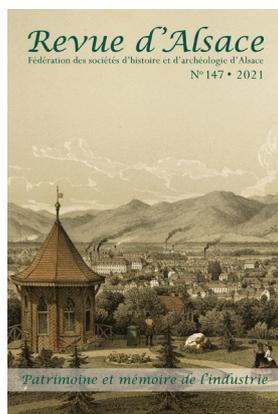
Contact : [info@badische-heimat.de](mailto:info@badische-heimat.de)

# Les publications de la Fédération

## Revue d'Alsace



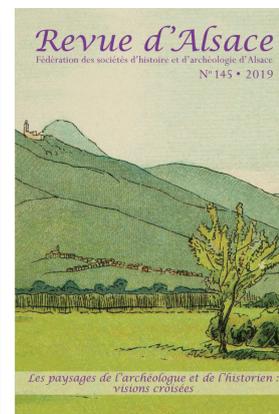
2022 - n°148  
Varia, 450 p.  
29,00 € (+ 9.00 € de port)



2021 - n°147  
Patrimoine et mémoire de  
l'industrie, 450 p.  
29,00 € (+ 9.00 € de port)



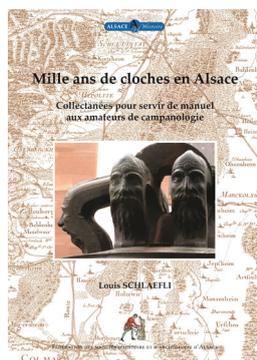
2020 - n°146  
L'honneur des Alsaciens,  
Actes du colloque, 516 p.  
29,00 € (+ 9.00 € de port)



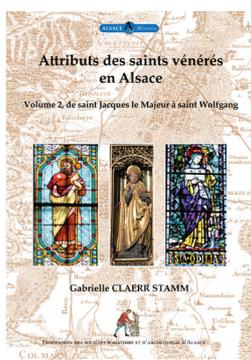
2019 - n°145  
Les paysages de l'archéologue  
et de l'historien :  
visions croisées, 516 p.  
29,00 € (+ 9.00 € de port)

2018 - n° 144	De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien. Le retour de l'Alsace à la France 1918-1924, 550 p.	29,00 € (+ 9.00 € de port)
2017 - n° 143	Protestants et protestantisme en Alsace de 1517 à nos jours, 550 p.	14,50 € (+ 9.00 € de port)
2016 - n° 142	Les reconstructions d'après-guerre en Alsace, 600 p.	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2015 - n° 141	Fêtes en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 600 p.	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2014 - n°140	Varia. Villes au Moyen Âge, Bibliothèques d'autrefois, Récits de voyages. 600 p.	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2013 - n° 139	L'Alsace et la Grande Guerre, 588 p.	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2012 - n° 138	Varia, 496 p.	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2011 - n° 137	Les boissons en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 656 p.	14,00 € (+ 9.00 € de port)

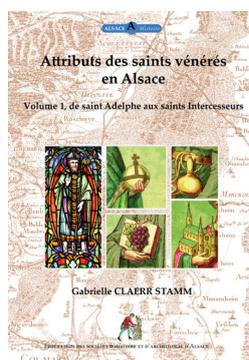
## Collection Alsace-Histoire



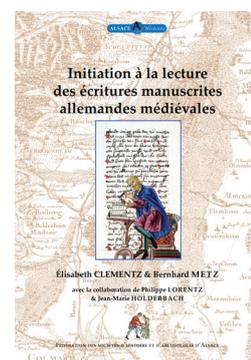
Fascicule 14 **Mille ans de cloches en Alsace** - Louis Schlaefli, 420 p.



Fascicule 13 **Attributs des saints vénérés en Alsace. Volume 2, de saint Jacques le Majeur à saint Wolfgang** - Gabrielle Claerr Stamm, 154 p.



Fascicule 12 **Attributs des saints vénérés en Alsace. Volume 1, de saint Adelphe aux saints Intercesseurs** - Gabrielle Claerr Stamm, 154 p.



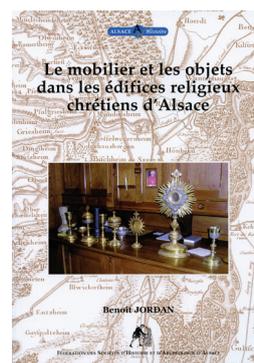
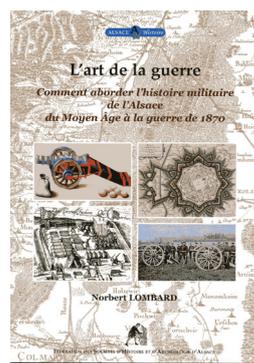
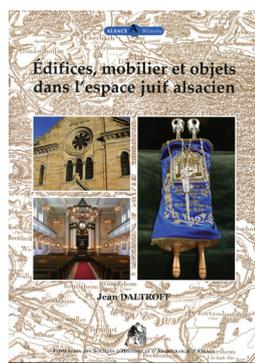
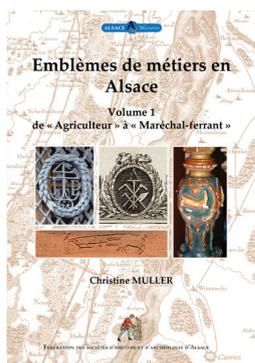
Fascicule 11 **Initiation à la lecture des écritures manuscrites allemandes médiévales.** Élisabeth Clementz, Bernhard Metz, 194 p.

38,00 € (+ 9.00 € de port)

25,00 € (+ 9.00 € de port)

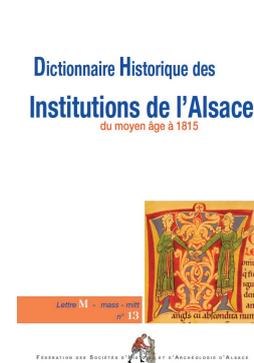
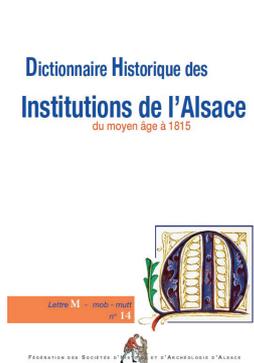
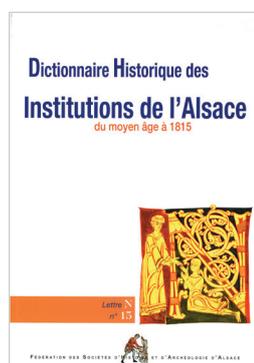
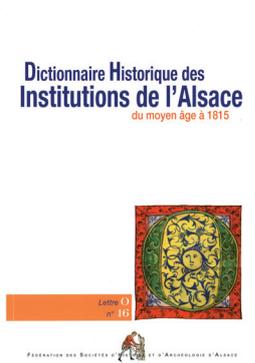
25,00 € (+ 9.00 € de port)

25,00 € (+ 9.00 € de port)



Fascicule 10	<b>Le sceau, empreinte de l'Histoire. Sigillographes et sigillographies en Alsace.</b> Daniel Keller, 124 p	12,50 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 9	<b>Emblèmes de métiers en Alsace, volume 1. De A à Ma.</b> Christine Muller, 2016, 160 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 8	<b>Édifices, mobilier et objets dans l'espace juif alsacien.</b> Jean Daltroff, 2014, 128 p.	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 7	<b>L'art de la guerre. Comment aborder l'histoire militaire de l'Alsace du Moyen Âge à la guerre de 1870.</b> Norbert Lombard, 2012, 128 p.	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 6	<b>Le mobilier et les objets dans les édifices religieux chrétiens en Alsace.</b> Benoît Jordan, 2012, 128 p.	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 5	<b>Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870.</b> Paul Greissler, 2011, 160 p.	22,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 4	<b>Poids et mesures dans l'Alsace d'autrefois.</b> Jean-Michel Boehler, 2010, 120 p.	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 3	<b>La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui.</b> Jean-Paul Bailliard, 2009, 128 p.	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 2	<b>Des outils pour l'histoire de l'Alsace, Les sciences historiques au service de l'historien local.</b> Grégory Oswald, 2009, 128 p.	10,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 1	<b>Guide de l'histoire locale en Alsace, comment écrire l'histoire d'une localité alsacienne?</b> Grégory Oswald, 2008, 144 p.	20,00 € (+ 9.00 € de port)

## Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace



Fascicule DHIA - De A à O	15,00 € (+ 9.00 € de port)
<b>Formule d'abonnement TARIF 2023</b>	<b>12,00 € (+ 9.00 € de port)</b>

**N'hésitez pas à nous consulter pour les frais de port pour plusieurs ouvrages !**



# Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

B.P. 40029 - 9 rue de Londres - 67043 STRASBOURG Cedex

Tel : 03 88 60 76 40 - Courriel : fshaa@orange.fr

## BON DE COMMANDE

Nom et Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tel : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Titre de la publication ou formule d'abonnement	Quantité	Prix unitaire	Port & emb.	Total

Montant total

☛ Pour les **frais d'envoi de plus de trois ouvrages** : nous consulter.

☛ Il existe des **formules d'abonnement** pour chaque collection, voir les tarifs au dos de ce bon de commande et sur notre site internet. Vous pouvez aussi nous contacter au 03 88 60 76 40.

Date :

Signature :



Modalités de règlement :

- Chèque bancaire à l'ordre de la FSHAA,  
ou  
 Virement bancaire à :

LA BANQUE POSTALE - Strasbourg Centre financier  
7 rue de la Fonderie CS 30033  
67083 STRASBOURG CEDEX

IBAN FR62 2004 1010 1501 3262 6U03 655  
BIC PSSTFRPPSTR

**Fédération des Sociétés d'Histoire  
et d'Archéologie d'Alsace**

9 rue de Londres - BP 40029 -  
67043 STRASBOURG CEDEX  
Tél. 03 88 60 76 40

fshaa@orange.fr - [www.alsace-histoire.org](http://www.alsace-histoire.org)

**Bulletin de liaison n° 166 - décembre 2022**

Directeur de la publication : Jean-Georges Guth

Rédactrice en chef : Gabrielle Claerr Stamm

Maquette : Helen Treichler

Mise en pages : Chantal Hombourger

Ont collaboré à ce numéro : Joël Beck, Georges Bischoff, Gabrielle Claerr Stamm, Lenita Claassen, Cenan Dogan, Paul Greissler, Jean-Georges Guth, Chantal Hombourger, Waltraut Hupfer, Nicolas Lefort, Émilie Longuet, Bertrand Merle, Raymond Scheu, Helen Treichler.

Photographies : Bertrand Merle, Helen Treichler, Association Autour du Livre, DNA.

**Horaires du secrétariat**

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00

et de 14h00 à 17h00

En dehors de ces heures, en cas d'urgence,  
vous pouvez contacter directement le président :

03 88 64 24 81 - [guth-soc-hist@orange.fr](mailto:guth-soc-hist@orange.fr)

**Publié avec le soutien de la Région Grand Est  
et de la Collectivité européenne d'Alsace**

---

Prochain bulletin fédéral : mars 2023

Les textes d'information et sommaires  
de vos publications sont à envoyer au plus tard  
pour le 15 février 2023.

---

